DLP 15-4-80 32210

le 14e village

5 FRANCS

LE JOURNAL D'INFORMATION LOCALE DU 14e ARRONDISSEMENT — N°20 — AVRIL-MAI 1980

DEUX DEPUTES AU BANC D'ESSAI

lire pages 3 et 4

NOS TROTTOIRS SONT DES CROTTOIRS

lire page 16

QUAND LA SEMIREP FAIT BOUM

page 5

PAS D'AGE POUR BRULER LES PLANCHES

lire page 13

• 4 GREVES DANS LE 14è. page 7

• LE COIN DES ASSOCIATIONS. page 14

• LES SILENCES DE LA SECU. page 11

c'est actuel le 14e

COURRIER

8 rue de l'Abbé Carton 75014 Paris
Téléphone 541.11.38 ou 542.74.13.

Ne dites pas à ma mère que je fais les poubelles, elle me croit dans l'enseignement ...

ENQUÊTE DE L'ÉCOLE DES PARENTS

14e Village a réagi avec humour à « l'emploi du temps quotidien moyen » de citadins ayant un ou plusieurs enfants, publié par le bulletin de la condition féminine (voir 14e Village, n° 19).
A l'Ecole des Parents, nous avons réagi aussi aux 17 minutes que les pères consacrent à leurs enfants contre les 65 ou les 119 minutes des mères qui travaillent ou non.
Alors, nous avons eu l'idée de lancer une enquête auprès des habitants du 14e. Vous qui avez des enfants, pourriez-vous évaluer ce temps passé auprès d'eux ?
Dans le prochain numéro, nous vous proposerons une enquête dont les résultats feront l'objet d'une rencontre à l'Ecole des Parents, 25 rue du Moulin de la Vierge, et d'un article dans notre revue.
A bientôt donc.

Les animatrices de l'Ecole des Parents

Paris, le 5 mars 1980.
Chère Madame, Cher Monsieur,
Ayant fortement apprécié votre article sur le bus 62, j'ai ébauché un dessin d'une des stations en jour d'affluence. Au cas où vous pourriez le publier un jour, je vous envoie la photocopie. Dans cette attente, je vous remercie.
Romain Hannebert, 15 ans 6 rue du St-Gothard, 75014 Paris.

LE CONDUCTEUR MODELE

Prendre les transports en commun, ce n'est pas toujours aisé, il faut faire très attention à son sac, à son portefeuille, des fois on tombe sur un voleur « honnête » qui vous fait rendre les papiers mais qui garde l'argent ...
Mais prendre le 62, ça, c'est autre chose. Surtout quand on se trouve avec un maschiniste, comme je n'en ai jamais vu. Il est unique. Il est aimable, il est gai, il dit même bonjour à chaque passager, et cela change toute l'ambiance du véhicule.
Comme au Club Maine, on voulait faire une promotion sur l'amabilité, je voulais le citer, mais alors pas moyen de le retrouver, j'ai téléphoné au centre général, j'ai donné son signalement, malheureusement je n'avais pas son numéro matricule. Je serais très heureuse si on pouvait le retrouver et l'inviter, et nous le nommerions membre d'honneur du Club Maine. Mais voilà, je ne sais pas ce qu'il est advenu de lui et nous le regrettons tous.

Simone du Club Maine

LA SECURITE DES ELEVES

Depuis le début de l'année scolaire, les parents d'élèves de l'école du Moulin de la Vierge, située au 188 rue d'Alésia, demandent des contractuelles pour aider les enfants à traverser aux carrefours dangereux, autour de l'école et il y en a ...
Comme nous attendons toujours, j'ai téléphoné au Bureau central de Police du 14e pour réitérer ma demande. Après m'avoir fait rappeler au moins cinq fois (parce que de l'intérieur il n'y a pas de retour et on ne peut pas vous repasser le standard), et que personne ne savait qui s'occupe des contractuelles, on me dirige vers « l'officier de paix principal technique du 14e ».
Je pose donc ma question à ce monsieur, à savoir à qui s'adresser pour les contractuelles, puisque les affectations viennent « d'autre part » ... J'entends un profond soupir puis il pose le téléphone et j'entends hurler « Merde ÉÉÉ » (trois fois). « Qu'est-ce qu'ils m'emmerdent ceux-là avec leurs contractuelles, tous les jours ils téléphonent, ils nous emmerdent ... ».
Il revient me donner le renseignement attendu, puis je lui fait remarquer qu'il est ... très légèrement grossier. Là-dessus, il me répond : « Bonsoir Madame » et me raccroche au nez sans autre forme de procès.
J'oubliais : comme je précisais à ce charmant policier qu'il y avait déjà eu des accidents, il me répond : « Ça ne devait pas être aux heures scolaires, sinon nous l'aurions su ». Faites-vous tuer, mais pendant les heures d'école, sinon on ne viendra pas vous ramasser !!!
Voilà ... Mais quand je pense que parfois je défendais les flics contre de vilaines calomnies en disant : « Quand on a des problèmes, on est bien contents qu'ils soient là », je vous jure que je ne le dirais jamais plus ! MERDE ALORS !!!
J'aimerais que vous publiez ma lettre, **mais sans signature**, on ne sait jamais ! A l'école, on attend encore le chapiteau de protection de la cour, l'espace vert et le centre de loisirs, ainsi que la cuisine sur place.

Un parent d'élève

C'est un sport, c'est un jeu, faire les poubelles, c'est drôle, c'est pas fatigant et parfois ... très enrichissant !

Vous pouvez vous lever tôt même le dimanche, vous êtes porté sur la bricole et le système D, vous aimez flâner, alors vous êtes le portrait-robot du parfait faiseur de poubelles.
C'est un fait statistiquement reconnu, le samedi est le grand jour des achats, des livreurs, du ménage et du nettoyage par le vide. Les meilleures poubelles sont donc celles du dimanche matin. cqfd.

Il faut pas mal de courage pour se lever à 5h mais rien ne vous empêche de vous recoucher à 7h1/2 non sans avoir remonté, outre vos trouvailles, des croissants tout chauds (vous verrez, on vous encouragera à les faire, les poubelles !).
A 5h le dimanche, Paris roupille, et à moins de rencontrer un confrère poubelleur, question communication, c'est pas le meilleur moyen de se faire des relations. Ne partez pas avec une idée précise, vous seriez déçu (mais emportez plutôt des gants de caoutchouc) ; ne soyez pas frustrés par les sacs poubelle, ils ne contiennent pratiquement que les « ordures », à mon avis, ça ne vaut même pas la peine de les ouvrir, les merveilles sont toujours plus ou moins visibles.

Le 14e est un bon lieu d'investigation, les poubelles y sont riches ; contrairement à ce que vous pourriez croire, les poubelles des arrondissements chics sont désolantes : là-bas, on n'achète pas, on investit, on ne jette pas, on amasse ou on transfère dans la résidence secondaire.

Habitants du 14e, faites vivre votre quartier jusque dans ses poubelles ! La rue est une grande galerie en fête !

A titre d'encouragement, voici ce que j'ai poubellé cette semaine :
samedi minuit : un buffet de cuisine style 1950 très sale mais bon état général.
dimanche 6h : 2 séchoirs à linge de balcon état neuf ; une chaise longue superbe, manque seulement la toile ; une carcasse d'abat-jour et une dame-jeanne entourée d'osier (projet d'association entre ces deux dernières trouvailles).
mardi 8h : un moule à tarte (c'est pas de la blague).
jeudi 8h15 : je suis en retard, je laisse passer un splendide fauteuil metteur en scène en tube, manquait juste une vis, la vache !!!

Ann

Tout est bon chez elle
Y'a rien à jeter
Dans l'île déserte
Je peux tout emporter.
G. Brassens

NOTRE PROCHAIN DOSSIER : LES ATELIERS D'ENFANTS DU 14e

Les parents bossent, les enfants trinquent ! Pour éviter à nos délicieux rejetons le stress des garderies grisâtres des fins d'après-midi et des mercredis pluvieux d'automne, le 14e Village avait publié, en juin 1977 (3 ans déjà !) une liste de 25 ateliers dans lesquels, en attendant que leurs parents reviennent du labeur, les enfants pouvaient s'initier pour pas cher, voire gratis, à des activités telles que la poterie, la lithographie, la danse, etc ...
En trois ans, le quartier et ses habitants ont bougé. Certains ateliers ont disparu, d'autres sont nés. Mais les mercredis et les fins d'après-midi d'automne et d'hiver sont toujours là. Il est donc grand temps de remettre notre pendule à l'heure, et nous avons pensé qu'il serait utile de s'en occuper avant les vacances d'été.
Mais, pour ça, nous avons besoin de votre aide ... Vous qui connaissez ou animez un de ces lieux, faites-le nous savoir (avant le 5 mai si possible). Nous avons besoin de connaître l'adresse exacte de l'atelier, les activités qu'il propose, ses heures d'ouverture, les classes d'âge qu'il accepte, et, bien sûr, les tarifs qu'il pratique. Et rappelez-vous : ça urge ...

POUR CONTACTER LE JOURNAL

- **Vous pouvez nous écrire au 8 rue de l'Abbé Carton, 75014 Paris.**
- **Vous pouvez passer nous voir au local du journal (même adresse). Nous y tenons des permanences tous les mercredis et vendredis après-midi de 15h à 20h.**
- **Vous pouvez nous téléphoner au 541.11.38 (vous êtes sûrs de nous joindre pendant les heures de permanence, mais vous pouvez tenter votre chance à d'autres moments).**

ATTENTION : Il n'y aura pas de permanence du journal le vendredi 4 avril, le mercredi 9 avril et le vendredi 11 avril. Elles reprendront à partir du 16 avril.

POESIE

Le printemps

Un matin, je m'émerveille,
Avec un beau soleil « Quelle joie !»
Un autre matin, je m'émerveille,
Avec un temps affreux « Quelle mauvaise joie ! »

alexandra - Saboudji

Pour l'association éditrice : (Christine Garin). Directeur de la publication : Gérard Courtois. Composition : Composcopie (29/31 rue des Boulets, 75011 Paris). Imprimerie : Imprimeurs Libres (16 Impasse des Soupirs, 75020 Paris). Commission paritaire en cours.

2 DEPUTES AU BANC D'ESSAI

Edwige Avice et Yves Lancien. Difficile d'imaginer deux députés plus différents. Elle est socialiste, lui gaulliste. Elle n'attend pas de cadeaux du Conseil de Paris. Lui y trouve amis et appuis politiques. Un seul point commun : tous deux sont élus pour la première fois.

Edwige AVICE : impatiente

14e Village : Dix-huit mois après votre élection, qu'est-ce qui a changé dans le quartier ?

E. Avice : Je n'ai jamais prétendu que mon élection allait tout changer. J'avais bien conscience des difficultés qui se présentaient, même si j'ai été surprise par la charge écrasante de travail que représente le métier de député. Je souhaitais d'abord changer une relation avec la population : il fallait pour moi que l'action politique devienne une action quotidienne qui embraye directement sur les préoccupations des gens. C'est pourquoi nous avons mis en place des permanences qui sont des lieux de rencontre et de contact répété avec les habitants. J'ai également voulu être présente sur les marchés, dans les institutions. En somme, j'avais la volonté d'écouter ces personnes qui m'avaient élue pour savoir ce qu'elles attendaient de moi et quelles pourraient être les actions les plus utiles.

Q. Qui passe dans vos permanences, que vient-on vous demander ?

Les demandes sont essentiellement liées à la recherche d'un logement et l'amélioration des conditions de vie. Ensuite, il y a le problème de l'emploi, notamment de l'emploi féminin. Problème des petites et moyennes entreprises qui ferment sur le quartier. Et puis beaucoup de demandes qui tiennent aux relations avec les administrations.

Ce sont les problèmes de la vie. Avec cette particularité que les gens qui viennent me voir ont épuisé tous les recours : ils ont un peu le sentiment que (sans faire de miracle) je pourrai débloquer leur problème.

Q. Pour le logement, l'équipe municipale sur le quartier (MM. De la Malène et Dangles) dispose de moyens beaucoup plus importants que vous pour répondre aux demandes.

C'est tout-à-fait exact. Lorsque j'ai affaire à une demande de logement, je précise bien que c'est une procédure municipale. Il faut donc tout d'abord voir où est le dossier du demandeur et le désensabler. Et il est certain qu'en tant qu'élue socialiste, je suis sans doute beaucoup plus mal servie que bien d'autres élus.

Q. N'est-ce pas un peu frustrant de renvoyer les gens qui vous demandent un logement vers vos adversaires politiques ?

Je ne parlerai pas de frustration. A force d'agiter les administrations dans tous les sens, de faire des démarches, les résultats ne sont pas vains. Ils sont au-dessous de ce qu'on serait en droit d'attendre, mais ce n'est pas une raison pour se décourager. Moi, au contraire, ça me motive.

Q. Et la ZAC Guilleminot ? Où en est-on aujourd'hui ? Qu'avez-vous fait ?

Nous ne sommes pas seuls dans cette affaire. Il y a les habitants du secteur et leurs associations. Les uns et les autres n'ont pas cessé de se défendre et de s'organiser comme le montre par exemple le concours d'idées lancé par Vivre dans le 14e. Par ailleurs, il y a eu l'enquête du Commissaire enquêteur au printemps dernier. On aurait pu espérer que ses conclusions seraient respectées puisqu'elles constituaient une base tout-à-fait acceptable. Mais le vote du Conseil de Paris n'en a retenu qu'une partie et le dossier est actuellement au Conseil d'Etat.

Maintenant, le problème se pose à plusieurs niveaux. Il y a d'abord les gens les plus mal logés de la ZAC. Je suis tous allée les voir, j'ai fait le tour des situations les plus dramatiques et j'essaie d'obtenir presque tous les jours de la direction de la SEMIREP qu'elle les reloge le plus rapidement possible. Dans certains cas, cela a été efficace. Il y a également le problème de l'indemnisation des commerçants ; nous avons fait pression pour que cette question ne soit pas réglée n'importe comment, pour que soit établie une véritable convention entre la ville de Paris et la SEMIREP sur ce point.

D'autre part, j'ai demandé qu'on me communique la liste des logements vacants qui pourraient être réutilisés après des travaux légers ; il paraît absolument anormal que ces logements ne soient pas réaffectés. Il est également anormal que l'on ne fasse pas les travaux d'entretien dans les immeubles qui vont être conservés.

Nous demandons enfin que les logements sociaux soient réalisés le plus vite possible pour que ce quartier puisse revivre. Je n'accepte pas des rues comme la rue de l'Ouest qui sont complètement transformée en désert.

Il y a donc eu beaucoup de choses de faites. C'est encore très partiel, sans doute. Mais j'insiste sur le fait que c'est un problème municipal que l'élu parlementaire est amené à traiter maison par maison.

Q. Mais si les habitants de Plaisance vous ont élue à la place de M. de la Malène, c'est dans l'espoir que cela ferait avancer les choses ...

Je crois que cette rupture a fait avancer les choses, mais les gens sont conscients des difficultés que je peux rencontrer. Moi aussi, je suis impatiente de voir surgir des constructions sociales, de voir réhabiliter des immeubles, de voir reloger des gens qui vivent dans des taudis, de voir l'installation d'équipements collectifs. A condition que ça ne se déroule pas n'importe comment. Je ne suis pas impatiente du tout de voir les promoteurs privés s'emparer de la ZAC Guilleminot. Or, ça peut être un risque, comme on l'a bien vu dans le Marais. Je crois avoir tout fait pour répondre à l'attente des habitants, dans la mesure de mes moyens et dans une situation difficile.

Q. « Situation difficile » ... A cause de l'éclatement de l'union de la gauche ?

Je n'aurai certainement pas été élue s'il n'y avait eu cet élan populaire de toute la gauche. Je n'ai pas l'impression que cet élan ait été quelque chose de circonstanciel. Je crois que c'est un mouvement profond et c'est pourquoi je poursuis mon combat politique. Je vous accorde que la période n'est pas facile et même parfois très douloureuse. Mais cela ne me fera pas changer d'idées : je me considère comme une élue de l'union de la gauche et les difficultés que je rencontre, c'est par rapport à la droite.

Yves LANCIEN : heureux

Que pensez-vous du métier de député ? A quoi sert-il ?

Y. Lancien : Je m'en faisais une idée sans doute fausse. Vous savez, on dit toujours d'un député que c'est l'assistante sociale dans la circonscription. Or, j'ai constaté que ça me plaît et que l'aspect servitude que je craignais un petit peu, c'est finalement ce qu'il y a peut-être de plus agréable. Dans le quartier, je me sens (à tort ou à raison) investi d'une responsabilité : les gens ont voté pour moi, sans trop me connaître d'ailleurs puisque je ne m'étais jamais présenté dans aucune élection. J'ai donc un rôle à jouer et j'essaie de le jouer.

Je suis aussi un homme de participation ; en tant que gaulliste, ça ne vous étonnera pas. Il est essentiel d'être présent. En dehors de mes permanences, je me suis fixé une règle : tous les vendredis matin, je suis systématiquement dans le quartier et je fais les rues une par une, je rentre dans toute échoppe, dans tous les porches où il y a une pancarte indiquant une activité, partout où je peux rentrer sans déranger. J'aurais mis deux ans à passer partout et après je recommencerai jusqu'à ce que j'ai bien photographié le quartier, que je sache qui fait quoi, qui est où, etc ...

Il faut savoir rencontrer, discuter y compris avec des gens qui ne sont pas de votre avis. Il ne faut pas craindre ça ; il faut aller dans la gueule du lion, eh bien ... allons dans la gueule du lion ! Mais il est essentiel de ne pas céder à la démagogie : s'il y a un problème qui est posé depuis un certain temps, plus vite on arrive à le résoudre, mieux ça vaut. Je n'aime pas les choses qui restent en plan et les demi-mesures ... Voilà pour les états d'âme.

Concrètement, en quoi consiste ce travail « d'assistante sociale » ?

Je dois répondre à deux sortes de demandes. Les unes très personnelles (le logement, le service militaire, le règlement des avantages sociaux, etc ...), les autres un peu collectives. Par exemple, la préoccupation numéro 1 des gens actuellement, ce n'est plus l'agression et la sécurité, c'est la propreté. S'il y a deux partis en France, ce n'est pas la majorité et l'opposition, ce sont les chiens et les pas chiens. C'est incroyable à quel point les gens sont sensibilisés à ce problème. C'est devenu une psychose.

Mais il y a d'autres problèmes, comme les loyers (en particulier ceux de la catégorie 2B qui sont nombreux dans mon quartier). C'est très joli la libération des loyers et la vérité des prix, mais il y a tout de même la dimension humaine des choses. Il faut être très vigilant car une ville comme Paris se dépeuple : on va encore perdre près de 2.000 électeurs dans la circonscription cette année. En effet, les loyers sont trop chers et les gens s'en vont. Or Paris doit garder une certaine homogénéité sociale.

Quels moyens avez-vous de répondre à ces demandes ?

C'est vrai qu'au plan formel, je ne suis pas conseiller de Paris. C'est certainement une difficulté car, pour jouer vraiment son rôle local, il serait préférable de siéger également au Conseil Municipal, à l'Hôtel de Ville. Mais je me considère toutefois comme un élu local. Aux yeux des électeurs, dès lors qu'ils vous ont élu, vous êtes l'interlocuteur que l'on vient voir pour que les problèmes concrets de la vie quotidienne avancent. Je trouve normal d'être disponible pour ces demandes. A contrario, ce sont tout de même mes amis politiques qui sont à l'Hôtel de Ville et à la commission d'arrondissement, ce qui fait que mes difficultés sont certainement moindre que si j'étais d'une toute autre colloration. Ce n'est donc pas un obstacle rédhibitoire.

Quels sont vos projets pour le quartier ?

Contrairement à Plaisance, il n'y avait pas, dans la 15e circonscription, de problème grave d'habitat. En revanche, il manque de logements sociaux. Nous allons avoir 2 programmes.

Un premier groupe de 200 logements sociaux au coin de la rue Dareau et de la rue Broussais. Les travaux devraient démarrer à la mi-80 et vont durer une vingtaine de mois. Mais il y a surtout l'important ensemble de 300 logements sociaux de l'avenue Jean Moulin qui doit démarrer début 81 avec, là aussi, 20 mois de travaux. Nous allons y installer une crèche car j'ai trouvé aberrant qu'il n'y ait qu'une crèche municipale dans cette partie de l'arrondissement (celle de la rue Cabanis) alors qu'il y a sept crèches

→

sur Plaisance. Dans l'ensemble de l'avenue Jean Moulin, j'ai donc obtenu des HLM qu'ils installent à la fois une crèche collective de 60 berceaux et une crèche familiale. En outre, il y aura une maternelle de 5 ou 6 classes. Enfin, nous récupérons l'hôpital Antoine Chantin qui va déménager et s'installer à Broussais. J'ai donc obtenu du Maire qu'on récupère une partie des locaux pour y faire une maison des associations. Je trouve regrettable que les édifices publics soient administratifs et pas assez ouverts à la population. Par exemple, quand le commissariat de police ou le conservatoire s'en vont de la mairie du 14e, en fait, on y met des services administratifs. Et les gens là-dedans, où se mettent-ils, les gens ? Il faut trouver quelque chose pour les associations, les boulistes, les sportifs, les Antillais qui ne savent pas où se réunir, la protection civile, etc ...

A propos des crèches : il en faut absolument une à Montparnasse où il n'y en a pas. J'ai d'ailleurs demandé à l'Assistance Publique ce qu'elle compte faire d'une partie des terrains qui sont juste à côté de la résidence des personnes âgées du 57 bld Montparnasse. Je ne sais pas encore si ça va marcher.

Et la nouvelle piscine sur la place de la Mairie ?

Ah, la piscine, ça a été mon dada. Je n'ai pas été le seul à m'en préoccuper, mais j'avais les débouchés sur la Mairie de Paris et je les ai fait jouer. Ça a pris presque 18 mois avant que (avec l'aide de l'Office Municipal des Sports) je parvienne à convaincre les uns et les autres qu'il fallait absolument une piscine au centre de l'arrondissement. J'ai cru un moment qu'on pourrait faire racheter par la ville la piscine Delormel qui existe et qui devait être fermée. Mais les services techniques n'étaient pas d'accord, notamment pour des raisons juridiques.

J'ai alors sorti mon idée de rechange qui, au fond, est encore meilleure : c'est de faire une piscine près du square de l'Aspirant Dunand, sous le jardin devant la Mairie, là où il y a l'affreux podium. Et si on peut créer un forum au cœur de l'arrondissement, c'est tant mieux : c'est on ne peut mieux placé et puis autant grouper les choses. Le trou existe déjà sous la dalle. Il est actuellement occupé par le service du nettoiement et encombré par tous les panneaux électoraux. On peut donc facilement faire une piscine semi-enterrée de 25m. J'ai aussi insisté pour qu'en en profite pour refaire le podium : on va faire quelque chose d'assez joli avec une sorte de théâtre de verdure. Tout cela devrait être terminé à la mi-82.

Vous vous êtes opposé à la construction du parking sous la place d'Alésia. Pourquoi ?

Je me suis violemment élevé contre ce projet. J'ai fait cause commune avec les gens du quartier qui n'étaient pas pour et finalement nous avons gagné. En effet, je ne suis pas convaincu de l'utilité de ce parking à cet endroit-là. D'abord, on n'a pas épuisé toutes les ressources du stationnement en surface par parcmètres : il faut encore en mettre avenue Jean Moulin, avenue du Gal Leclerc à certains endroits (devant l'ancienne poste) et rue Sophie Germain.

D'autre part, ce qui manque plutôt c'est un garage au mois pour les résidents du côté de Denfert plutôt qu'un parking pour visiteurs à Victor Basch. Je pense qu'il doit y avoir un traitement différent entre les gens de Paris qui paient les impôts locaux et ont tout de même le droit d'en recevoir un avantage par rapport aux visiteurs : c'est pourquoi je préconise la création de zones résidentielles « à macaron » comme cela s'est fait dans d'autres quartiers de Paris ; vous payez 8 F. par jour, ce qui est moins cher et moins compliqué que de descendre mettre des pièces toutes les deux heures dans le parcmètre. Enfin, il y a à l'étude un projet de plan de circulation pour les débouchés sud de Paris qui prévoit l'éventualité de sens uniques : on pourrait rentrer dans Paris par l'avenue du Général Leclerc à sens unique, et ressortir en sens unique par l'avenue du Maine, c'est-à-dire me plus se croiser place Victor Bash de façon à supprimer une phase de feux : il n'y aurait plus que les croisements Est/Ouest (rue d'Alésia) et Nord/Sud (entrée et sortie de Paris). Pour revenir au parking en question, si on devait déboucher sur ce plan, il aurait été mal placé.

Enfin, pour compléter le chapitre des aménagements urbains nécessaires, vous savez que la rue Daguerre va être piétonne sur le tronçon rue Boulard-avenue du Gal Leclerc. Elle l'était presque de fait, mais dans l'anarchie et la saleté. On va la faire jolie et avec un règlement. Les travaux seront réalisés cet été.

Que pensez-vous de l'invasion des sex-shops dans le quartier de la Gaité ?

La rue de la Gaité ... la pauvre, tout s'est ligué contre elle. D'abord, on l'a enclavée, on l'a coupée de Plaisance avec le tunnel de l'avenue du Maine. Elle est donc très difficile d'accès. D'autre part, il y avait deux pôles d'attraction avant dans cette rue : le Monoprix qui a fermé puisque c'est le même groupe qu'Inno et les Galeries qui sont juste à côté, et puis le restaurant des Mille Colonnes qui est devenu un ensemble de quatre cinémas porno, propriété d'industriels du textile de Pont-Ste-Maxence. En plus, on a créé le centre commercial et pour les petites boutiques de la rue, c'est très difficile d'être compétitif. Enfin, le P.M.U. course par course de la rue Vandamme attire des gens désœuvrés qui n'ont pas toujours bonne presse dans le quartier.

Alors, voyez-vous, si on ne fait rien contre les pornos et les sex-shops, ça va continuer, il n'y a pas de raison ... On se spécialise là aussi.

Il faut donc redonner sa chance à ce quartier, à cette rue qui est quand même à Montparnasse. Cette vocation artistique et culturelle, c'est un atout dont il faut se servir. Il va falloir refaire les théâtres de la rue de la Gaité. Un théâtre moderne, c'est plus ça, je pense à Bobino, par exemple. Il y a là 7.000 m² au cœur du secteur, autour de Vandamme et où il y a très peu de gens à reloger et où il est possible de faire une grande opération théâtre à Paris. Il faut reconstruire des théâtres, des galeries de peinture, des cabarets, un ensemble qui ferait que les gens se disent : « On va à la Gaité ... ». Voilà ce que je veux jouer. Evidemment, c'est très complexe. J'ai sept groupes en ce moment qui s'intéressent plus ou moins à cette affaire. Je n'ai pas la capacité pour trancher, mais à mon avis, plus le projet sera global, mieux ce sera. Je ne voudrais pas qu'on fasse l'opération par petits bouts.

(Interview G. Courtois)

Le 14e Village existe depuis plus de deux ans ; le premier numéro date de mai 1977. C'est un journal d'information locale qui essaie de donner aux habitants du 14e arrondissement les moyens d'exprimer leurs expériences et leurs problèmes. Réalisé par des habitants bénévoles regroupés dans une association, le 14e Village est un journal libre et **Indépendant** ; il n'est le relai local d'aucun parti ou groupe politique.

POLITIQUE

Dans le 14e, l'union dans les luttes

Vous avez sans doute déjà vu dans la presse l'appel pour l'union dans les luttes qui a déjà été fait pour relancer l'union de la gauche à l'initiative de personnes militant au P.C.F., au P.S. ou hors de ces partis. Le but est de favoriser une véritable union à la base dans les actions menées sur le terrain et d'insister auprès des directions des organisations afin de reconstituer l'Union rompue.

Dans le 14e, de nombreuses signatures ont déjà été recueillies sur les marchés, auprès de personnalités (dont Hélène Parmelin) ou dans les entreprises du quartier (100 signatures à Ste-Anne, 35 à Broussais ...). Le comité local se réunit régulièrement : trois réunions déjà – et organise des actions communes comme le soutien aux grévistes de Bailly.

Les signataires vous invitent à les rejoindre en prenant contact avec **Jérôme Leclerc, B.P. 142, 75664 Paris Cedex 14. Point de rencontre le samedi matin à 11h30 au café « La Liberté » (métro Edgard Quinet).**

Le C.R.A.B.E. (Comité de Résistance à l'Atome en Bretagne Et ailleurs) regroupe des Bretons et des non-bretons du 14e qui désirent manifester leur solidarité avec la lutte des habitants de Plogoff contre le nucléaire. Le C.R.A.B.E. revendique une série d'actions symboliques et non-violentes comme le bombage de cette voiture d'E.D.F. qui a eu lieu rue Boulard, le 22 février dernier.

URBANISME

ZAC Guilleminot : en attendant le Conseil d'Etat

Comme nous l'expliquions dans les deux derniers numéros du journal, le décret d'utilité publique nécessaire pour continuer l'aménagement du quartier Guilleminot ne pourra être signé par le Préfet qu'après l'avis du Conseil d'Etat. Ce dernier est en possession du dossier depuis fin janvier et devrait maintenant remettre son rapport rapidement. Il semble que le Conseil d'Etat apportera peut-être des modifications de détail mais pas de remaniements importants du projet voté en septembre 1979.

concours ouvert à tous près de 300 inscrits

Le concours d'idées sur l'aménagement-animation du quartier Guilleminot lancé par l'Association Vivre dans le 14e (VDL 14) est maintenant entré sans sa phase active.

Rappelons que c'est la première fois qu'une association d'habitants organise un tel concours. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'il n'est passéulement ouvert aux spécialistes (aménageurs de tous poils, architectes, urbanistes, etc ...), mais également à toute personne qui souhaite exprimer son idée de l'aménagement du quartier avec les moyens de son choix (dessin, photo, cinéma, théâtre, etc ...). En outre, vous pouvez limiter vos propositions à un aspect particulier de l'aménagement du secteur, par exemple d'un immeuble, d'une rue, ou d'un thème particulier (les enfants, la circulation, etc ...).

Le concours est ouvert jusqu'au 31 mai. Si vous souhaitez y participer, trois permanences hebdomadaires vous permettront d'obtenir toutes les informations nécessaires et de retirer un dossier très complet sur l'histoire du quartier, le projet officiel de la Ville de Paris, les critiques qu'en fait VDL 14 et le programme du concours :

— le lundi de 14 à 18h au 32 rue R. Losserand, chez Ch. Henocque (tél. 322.63.27) ;

— le lundi de 18 à 20h30 au local de VDL 14 (88 rue de l'Ouest) ;

— le jeudi de 15 à 19h chez Philippe Meurisse, 17 rue Jules Guesde, tél. 322.25.25.

Projet Bofill

Comme nous l'avions annoncé en octobre dernier, Ricardo Bofill a été chargé par la Mairie de Paris d'un important projet dans le 14e : l'aménagement de la grande place circulaire bordée d'immeubles (250 logements) qui doit être réalisée au croisement des rues Vercingétorix et du Château, à l'aboutissement du Pont des Cinq Martyrs.

D'après les informations recueillies par Edwige Avice (Député de Plaisance) auprès de M. Ligen, directeur de l'aménagement urbain à la Préfecture de Paris, il apparaît que dans un premier temps c'est une étude d'urbanisme qui a été demandée à Bofill. Si cette étude est retenue, on confiera à Bofill la maîtrise d'œuvre des 250 logements. D'après M. Ligen, le Maire de Paris ne prendrait pas de décision définitive sans consultation publique sur le secteur. Enfin, dans l'ensemble prévu par Bofill, **il n'y a que peu de logements aidés : c'est une opération de prestige.**

Ce qui est sûr pour l'instant, c'est que la Mairie se garde bien de faire connaître le projet, dont des esquisses et des plans circulent à la Préfecture. Et pour cause : **le projet Bofill, nous a-t-on dit, « ne laissera personne indifférent ».** Une manière diplomatique d'annoncer qu'il ne risque guère de faire l'unanimité.

SEMIREP : ENTRE LA BOMBE ET LA COUR D'APPEL

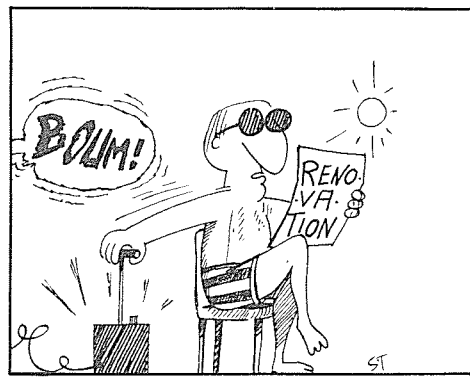
Lundi 10 mars dernier sur le coup de 20h30. On était là une dizaine, dans le local du journal, à terminer notre réunion hebdomadaire qui tirait sur sa fin. Et tout-à-coup : BAOUM !!! Une explosion fantastique. Stupeur, regards interloqués. Christine a foncé dehors la première au triple galop et le nez au vent, humant l'info pour remonter jusqu'à sa source. Quand elle est revenue quelques minutes plus tard, elle nous a assis : on avait fait sauter la SEMIREP, rue Bardinet, et pas avec un pétard à trois sous. La moitié des vitres de la rue par terre, une R5 et une R16 en sale état, et le local lui-même éventré, le toit en partie effondré.

La Semirep, c'est quoi ?
La Société d'Economie Mixte de Rénovation du Secteur Plaisance joue depuis des années un rôle essentiel dans la rénovation du quartier : elle exécute fidèlement « sur le terrain » les décisions de la majorité du Conseil de Paris (Chiraquiens et Giscardiens). Son rôle consiste à racheter les terrains et les immeubles des secteurs en rénovation, à en expulser les habitants, puis à démolir les immeubles afin de pouvoir revendre aux promoteurs (privés ou publics) les terrains vierges, prêts à la construction. Evidemment cela n'est pas toujours rose... (on peut ajouter que malgré ses apparences d'organisme public, la Semirep est pour 58% de son capital la propriété d'organismes financiers ou de promoteurs privés).

En voyant ça, on se pose des questions, et on finit par se dire que, de deux choses l'une : ou bien c'est un acte vengeur, ou bien c'est fait pour y ressembler.
Admettons, comme ça pour rire, que ce soit un acte vengeur. On peut ergotter sur la méthode, trouver que le recours à l'explosif est la dernière des débilités. On peut aussi comprendre qu'un gars, quelque part dans sa tête, se soit dit :

« La SEMIREP fait sauter ma maison, je fais sauter la maison de la SEMIREP »

j'aurais trouvé plus drôle qu'il se l'offre au bulldozer. Ce qui m'étonne un peu, c'est que le quidam ne semble pas avoir réfléchi à plusieurs détails. Moi, je trouve qu'il a eu un coup de chance pas possible que son pétard n'envoie pas sad patrés une bonne demi-douzaine de personnes. Pour ceux qui ne connaîtraient pas le secteur, rappelons que le local visé est adossé à un immeuble d'une dizaine d'étages, style HLM. En face, le même, et un tabac au bout de la rue, à l'angle de la rue d'Alésia. C'est dire qu'à 8h30 du soir, et même en tablant sur le magnétisme naturel de Roger Gicquel, on a des chances que l'explosion concerne de très près ce qu'il est convenu d'appeler d'innocentes victimes. Réfléchissons. Soit le type est un fou furieux, soit l'engin était prévu pour exploser beaucoup plus tard et s'est déréglé. Dans ce dernier cas, on peut se dire qu'il aurait été moins risqué de venir le déposer nuitamment et en catimini. Mais le gars habite peut-être loin, n'a pas de voiture ou alors son Solex était en panne ... A moins (soyons machiavéliques) qu'il ne se soit agit d'un engin avec mise à feu télécommandée : vous regardez votre bombe tranquillement assis dans une voiture ou à la terrasse d'un troquet, à 100 m de là, et au moment où il n'y a personne dans la rue ...



VLAMM !!! Bien sûr, l'équipement n'est peut-être pas dans la poche de tous les expulsés, mais si on sait être prévoyant ...

En plus, notre guerillero du béton, il n'est pas malin. Il n'a pas pensé que sa petite fête allait renforcer le « climat général d'insécurité », alors que depuis les dernières expulsions de squatters (c'était quand, déjà ?), le coin est plutôt du genre calme. La SEMIREP attend avec impatience d'avoir la possibilité de se livrer au grand rush final et se contente de faire descendre de temps en temps un bout de mur à droite, à gauche, dans l'indifférence quasi-générale. Et voilà-t-y pas que

Le jour même où M. Dirrez passait devant la Cour d'Appel

l'autre comique s'offre la moitié d'un immeuble, en sandwich dans un morceau de pain de plastic, le soir même du jour où le sieur Dirrez, ponte de la SEMIREP, est passé en appel d'un jugement du Tribunal Correctionnel rendu contre lui le 16 novembre dernier, dans une sombre affaire de violation et dégradation de domicile. Rappelons en vitesse que le 23 octobre 1978, Dirrez et deux de ses ouvriers ont complètement mis à sac l'appartement de Mademoiselle du Vignaud. Ils pensaient que le jeune homme qui venait de s'y installer pour deux ou trois jours avec l'accord de la locataire (absente ce jour-là) était un squatter. Et l'avocat de faire l'éloge de son client et de son action contre ces nouveaux rats que sont les occupants illicites d'habitations inoccupées, créateurs d'une atmosphère nauséabonde de violence, de drogue et de fainéantise hautement préjudiciable à la santé morale de nos chers petits. « En rendant son appartement inhabitable, j'ai voulu protéger Mademoiselle du Vignaud de l'invasion des squatters » a déclaré en substance le sieur Dirrez, qui se veut le champion de la lutte contre l'insécurité bien connue qui règne dans ce quartier. En première instance, il avait été condamné à 3 mois avec sursis et 1.000 F. d'amende. La décision de la Cour d'Appel tombera le 14 avril prochain.

Disons-le carrément, M. Dirrez a bien raison de prôner la fermeté et la vigilance. La preuve, après de longs mois d'accalmie, "insécurité et la violence viennent de faire une brutale réapparition. Le plastiqueur de la rue Bardinet n'y avait sans doute pas pensé. Mais, que voulez-vous, j'ai pas vraiment l'impression qu'il ait très bien cogité son coup. Ce doit être un impulsif ...

Th. MASUTTI

Revendiqué !

Avant de boucler, nous apprenons que l'attentat contre la SEMIREP a été revendiqué par un groupe s'intitulant « Organisation Action Directe ». Il semble que ce ne soit pas un coup d'essai : le même groupe a déjà revendiqué l'attentat contre l'« Immobilière », le 10 février dernier, et les attaques contre la Caisse Professionnelle de Prévoyance des salariés et la Délégation régionale pour l'emploi de l'Ile de France le 24 septembre 1979, et contre le Ministère du Travail, le 15 septembre 1979. L'immobilier et l'emploi ... La crise, en somme.

Communiqué VDL 14

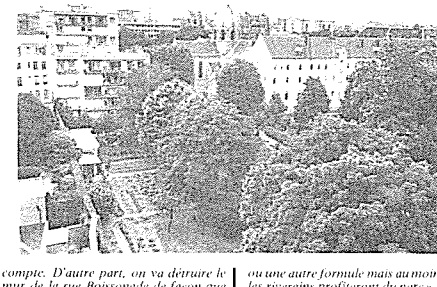
Suite à l'attentat contre les locaux de la Société de Rénovation Semirep, l'association d'habitants Vivre dans le 14e désapprouve un tel acte de violence qui aurait pu avoir des conséquences très graves. Elle relève cependant qu'un tel acte est peut-être malheureusement la conséquence du climat inquiétant, insécurisant que la Semirep fait régner sur le quartier par ses pratiques : à preuve, le procès en appel qui passait le même jour, 10 mars, du Directeur-Adjoint de la Semirep, lequel a été condmané en correctionnelle pour violation de domicile et détérioration immobilière.
L'association et les comités de rue (Lebouis, Texel, Jules Guesdes, Château de l'Ouest) appellent que dans ses conclusions, le commissaire-enquêteur a reconnu et argumenté l'esprit dans lequel doit se réaliser l'opération d'aménagement du quartier : une plus large réhabilitation des immeubles qui peuvent être conservé, permettant le maintien sur place des habitants qui le souhaitent, en y associant la construction d'immeubles neufs.

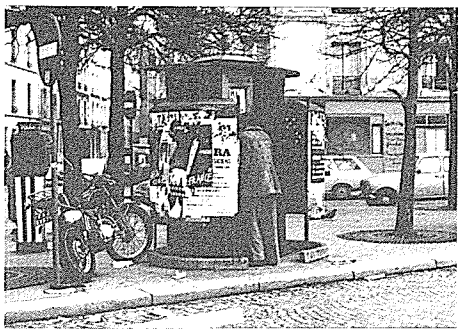
Parc de la Visitation : le dernier round ?

Nous avons déjà évoqué, dans le n° 12 du journal (nov. 78), les menaces qui pèsent sur le très beau parc du Couvent de la Visitation (entre l'avenue Denfert-Rochereau et la rue Boissonade). Cela fait des années, en effet, que les sœurs de la Visitation cherchent à construire une résidence de luxe sur les 2.000 m² de leur parc qui ne sont pas classés inconstructibles. Il y a 18 mois, le Comité de défense du quartier de l'Observatoire avait gagné une manche en obtenant que soit repoussé le projet des Sœurs. Mais ces dernières sont tenaces. Elles viennent, en effet, de déposer une nouvelle demande de permis de construire pour 53 logements de grand luxe avec des bâtiments de 5 et 6 étages qui préservent mieux qu'auparavant la vue sur le parc pour les immeubles mitoyens.

Pour le Comité de défense qui continue à s'opposer à tout projet de construction, la seule solution reste le rachat du Parc par la Mairie de Paris pour en faire un jardin public. Il paraît même que le Ministère de l'Environnement et l'Agence pour les Espaces Verts sont prêts à débloquer les crédits nécessaires.

Yves Lancien, le député de ce secteur, semble décidé à « *régler ce problème qui traîne depuis trop longtemps* ». « *Jusque-là, dit-il, j'avais toujours été très réservé sur les différents projets qui avaient été présentés par les Sœurs parce que je les trouvais trop massifs. Mais il faut bien voir que, dans cette affaire, le droit est pour les Sœurs : elles ont 2.000 m² qui n'ont pas été classés, on ne peut pas leur enlever ce droit. Le tout était que le projet soit le plus acceptable possible. Et il semble que ce dernier projet est meilleur que les précédents : il est plus léger, il préserve mieux la vue des riverains sur le parc ... D'autre part, on va obtenir deux contre-parties qui doivent aller de pair (et j'ai beaucoup insisté sur la simultanéité) : j'ai demandé que le permis de construire ne soit accordé que si l'on obtient en même temps un classement définitif de tout le reste, et pour solde de tout compte. D'autre part, on va détruire le mur de la rue Boissonade de façon que l'on puisse voir le parc depuis la rue. Je ne sais pas si ce sera un mur avec des grilles ou une autre formule mais au moins tous les riverains profiteront du parc* ». Et il a ajouté : « *Je me suis jeté à l'eau, même si je sais que je ferai des mécontents* ».





Au coin de la rue du Chateau et de la rue Didot, l'une des dernières pissotières de Paris — modèle « vespasienne ». Profitez-en avant l'invasion des « sanisettes » aseptisées que M. Decaux est en train de faire tester par la Mairie ...

PRATIQUES

Redevance télé : payez ou planquez !

Le Trésor Public nous fait savoir que des « agents commissionnés et assermentés du service de la Redevance » procéderont à compter du 25 avril à des opérations de contrôle auprès des habitants du 14e arrondissement pour vérifier qu'ils ont régulièrement payé leur redevance télé.
Si vous avez « oublié » de payer, il n'est pas trop tard : une permanence aura lieu à la Mairie du 14e (bureau 261) le mercredi 23 avril et le jeudi 24 avril de 9 à 12 heures et de 14 à 17 heures. Vous pouvez y aller pour régulariser votre situation SANS PAYER D'AMENDE.
Sinon vous n'avez plus qu'une solution : mettre votre télé à la cave pour quelques temps ou la mettre au vert chez votre grand-mère...

Boutique de droit

Tous les mercredis, de 18h30 à 20h, la Boutique de Droit tient une permanence au 88 rue de l'Ouest. Des avocats se feraient pour vous fournir informations et conseils sur tous lesproblèmes juridiques auxquels vous pouvez être confrontés. N'hésitez pas à aller les consulter (c'est gratuit) et à faire connaître la boutique de droit autour de vous. C'est l'équipe de la Boutique de Droit qui réalise les fiches juridiques du 14e Village : s'il y a un thème que vous voulez voir traité, faites-le savoir en écrivant directement au 88 rue de l'Ouest, « Boutique de Droit ».

Le Centre Didro déménage

Centre d'étude et d'action pour la prévention de la drogue, le Centre Didro, qui était installé rue de Gergovie, va emménager dans le courant du mois d'avril dans **des locaux tout neufs au 9 rue Pauly (à deux pas du métro Plaisance).** Le Centre tient une permanence tous les jours (sauf week-end) de 9h à 12h et de 14h à 17h : des médecins conseils, psychologues, éducateurs, etc ... accueillent, écoutent, orientent et hébergent éventuellement des jeunes ayant ou ayant eu des problèmes liés à la consommation de drogues. **Pour tout renseignement, téléphoner au 542.75.00 et 542.95.00.**

500 adresses utiles

« Réinventer la ville plutôt que la subir ». Tel est le fil directeur du « **Paris, mode d'emploi** », **le guide de la vie quotidienne dans la capitale que vient de publier la revue Autrement.** Un chapitre est consacré à chacun des arrondissements et pourtant 14e, vous ne trouverez pas moins de 487 adresses utiles, dans tous les domaines : administrations, transports, logement, lieux de rencontre, animation, enfants, vieux, commerces, santé, etc ... etc ... A y regarder de près, il y a quelques petites erreurs ou oublis. Mais cela reste une très bonne synthèse de tout ce qui se passe, de tout ce que vous pouvez faire dans le quartier. En vente en librairie.

ECOLES

Fermeture de 8 classes à la rentrée 80

Il est difficile de prévoir comment évoluera d'ici la prantion du journal la grève des instituteurs et le mouvement de solidarité des parents dont l'actualité de ces jours-ci est pleine. **Dans le 14e, les 10 et 11 mars, sur 29 écoles recensées dans l'arrondissement, il y avait 7 écoles maternelles et 8 écoles primaires fermées et 9 autres écoles en grève à plus de 50%.**
Quelle que soit la décision qui sera prise le 27 mars au niveau départemental, il n'est pas inutile de rappeler l'enjeu du conflit : enseignants et parents s'opposent au projet du Ministère de l'Education qui consiste à fermer 86 classes dans les écoles parisiennes dont 8 classes dans le 14e.
Seraient touchées, les écoles maternelles 77 rue d'Alésia, Antoine Chantin et Séverto et les écoles primaires Sévero, Antoine Chantin, Sarrette et Moulin de la Vierge (alors que cette dernière est ouverte depuis quelques mois seulement !).
Pour les parents et les enseignants, qui se sont rassemblés devant la mairie du 14e le 21 mars, il importe d'abord d'empêcher que les compressions de classe n'entraînent un gonflement des effectifs d'élèves par classe et la dégradation presque inévitable dela qualité de l'enseignement qui en résulterait.

Débat sur l'enfant dans le 14e

Le journal La Croix organise le 23 avril à 20h45 un débat sur le thème de l'enfant dans la ville et en particulier, puisque que cela se passe dans le quartier, dans le 14e. Participeront notamment à ce débat J.F. Lambert (parents d'élèves), Françoise Emery (mère de famille), le Pasteur Olivier Brès (animation de Notre Maison), et une animatrice de l'Ecole des Parents et le Pr. Soulié (pédiatre). La Mairie avait donné son accord pour que ce débat se tienne dans une salle de la mairie annexe. Finalement, elle s'est récusée sous prétexte qu'elle ne peut louer ses salles à une société comme le journal La Croix. Cela se passera donc dans la crypte située au 7 de la rue Marie-Rose.

Une maternelle rue Jean Dolent

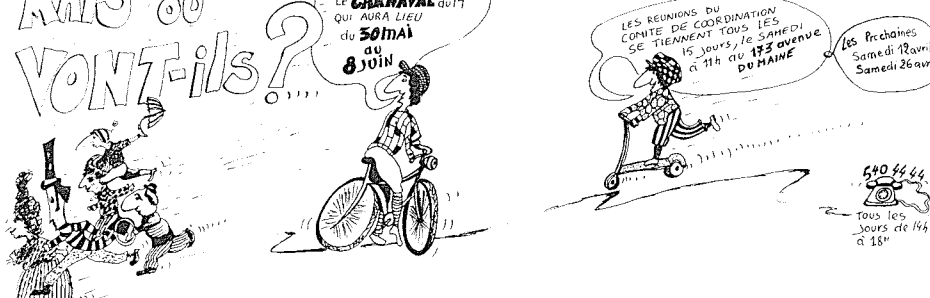
Une nouvelle école maternelle devrait être construite **rue Jean Dolent**, les travaux doivent en principe commencer à la fin de l'année 1980. La construction de 6 classes est prévue en extension du groupe Arago.

Sécurité à la sortie des écoles

L'Union Locale du 14e de la Fédération de Parents d'Elèves « Cornec » nous a fait parvenir le texte d'une lettre circulaire qu'elle a adressée à toutes les autorités responsables de ce problème. Le voici :
Les parents ont constaté l'insécurité sans cesse croissante des piétons, plus particulièrement des enfants dans l'arrondissement : **deux accidents mortels et deux accidents graves en deux mois,** mais il est certain que, quotidiennement, des enfants sont victimes d'accidents.
Malgré l'augmentation de cette insécurité, **la ville de Paris et la Préfecture de Police n'ont pas amélioré la surveillance.**
Nous constatons tous les jours :
- que des contractuels ou des agents de police ne sont pas remplacés aux carrefours ;
- que l'horaire de surveillance des contractuels ne correspond pas, pour le secondaire, aux horaires effectifs de ces établissements ;
- que les automobilistes respectent de moins en moins les signalisations et que les services de police font preuve de plus en plus de mansuétude, sinon d'indifférence, envers ces infractions ;
- l'absence de signalisation (feux, panneaux « école ») ;
- que le stationnement des voitures sur les trottoirs est trop fréquent, ce qui oblige les enfants à marcher sur la chaussée, avec toutes les conséquences que l'on peut envisager.

Le bottin du 14e

Le « Petit Bottin » du 14e que nous avons publié dans les deux derniers numéros du journal, ne paraît pas dans celui-ci. Nous attendons le prochain numéro pour vous offrir un petit bottin largement renouvelé. Si de votre côté, vous connaissez des adresses ou des tuyaux qui vous paraissent utiles pour les habitants du quartier, n'hésitez pas à nous les communiquer : 14e Village, 8 rue de l'Abbé Carton, 75014 Paris.



GREVES

Grève chez Bailly

Une grève de 10 jours avec occupation de l'entreprise s'est terminée le 12 mars. Bailly (148 av. du Maine) est une entreprise de transports âgée de 150 ans, ayant un chiffre d'affaires de près de 2 milliards de centimes pour 75 personnes, avec 30 véhicules.
Forte de sa réputation centenaire, la direction fait payer à la clientèle un service très qualifié qu'elle n'entend pas payer comme tel à ses ouvriers. Les salaires nets moyens étaient de 2.900 F. pour un chauffeur et de 2.700 F. pour un ouvrier. La direction a demandé l'expulsion des grévistes par la police, ce qui n'a pas été obtenu car les représentants du personnel acceptaient en permanence la négociation. Finalement, le protocole d'accord qui a été signé donne satisfaction à un certain nombre de revendications : mensualisation de tous les salaires (40h), ce qui était la revendication la plus importante, augmentation des salaires, paiement des heures supplémentaires, promesse de la direction de payer les contraventions et de respecter les conventions signées en réunions paritaires. Pour le délégué C.G.T., « c'est quand même un monde d'être obligé de se bagarrer comme ça pour obtenir notre dû ! ».

Sainte-Anne : coup de frein sur les primes

Tout commence le 19 février. Lors de la réunion du comité technique paritaire, la direction annonce la couleur, joue cartes sur table sans pudeur. L'augmentation de la prime que réclament les organisations C.G.T., C.F.D.T., F.O. sera calculée en fonction du budget 1978, soit 595 millions au lieu des 625 millions qui constituent le total des salaires en 1979.
De plus, la direction annonce calmement la création de ce qu'elle baptise « prime d'assiduité » (d'un montant de 200 F.) dont pourront bénéficier les heureux infirmiers qui n'auront pas pris un seul jour de congé maladie durant l'année !
A cette atteinte grossière au respect de l'individu, les organisations répondent par la grève et réclament le paiement intégral de la prime de service, la progression de celle-ci et ce pour l'ensemble du personnel hospitalier, et enfin la suppression de la prime dite « d'assiduité ».
En fait, le personnel, en répondant à l'attitude provocante adoptée par la direction, a prouvé sa volonté de ne pas céder face à un autoritarisme outrancier. Après cinq jours de grève, la direction a reculé et a renoncé à ses projets. A ce titre, nous souhaitons bonne chance à tous ceux qui luttent pour conserver leurs droits.

Prédo Bayard occupé

Predo Bayard (13 rue Niepce) ; dans cette entreprise de production de charcuterie, le patron a déposé le bilan et licencié illégalement tous les salariés. Pour cela il s'appuie sur le déficit actuel de l'entreprise. Au patron les profits, aux ouvriers les déboires ! Mais les travailleurs de Predo Bayard contestent cette fermeture. Ils accusent leur patron de mauvaise gestion, de gaspillage, de détournement de fonds. A cela s'ajoute la concurrence effrénée des monopoles de la branche contre laquelle les petites entreprises peuvent de moins en moins réagir.
Les travailleurs de Predo Bayard estiment qu'une relance de leur entreprise est possible. Ils font en ce moment des propositions au Syndic pour cela. Et en attendant un résultat positif de leur action, ils occupent leur entreprise pour ne pas se retrouver demain à la porte sans rien dans les mains.

Villon se réveille

Lundi 17 mars, les « pions » du Lycée François Villon se sont mis en grève pour protester contre la réforme qui tend à rétablir le vieux système des répétiteurs.
Reconstituer une corporation de pions « à vie », c'est en effet bloquer la possibilité pour un certain nombre d'étudiants de poursuivre leurs études en étant surveillants dans un lycée.
Les lycéens se sont immédiatement mis en grève pour soutenir les pions. Ce mouvement, qui s'est achevé le vendredi 22 mars, a marqué le réveil d'un lycée qui sommeillait depuis deux ou trois ans. Il est envisagé de créer un « **comité de lutte** » dont l'objectif serait d'animer le bahut (amélioration du ciné-club, développement des activités du « club-actualité, etc ...).

JARDIN

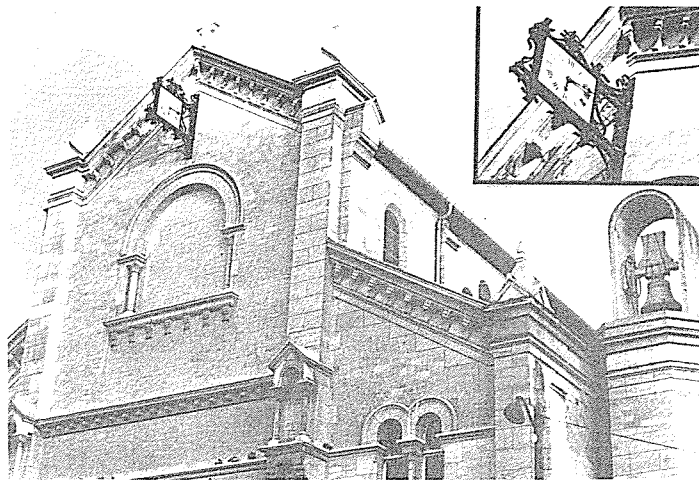
Métro Plaisance

Le terrain qui a été libéré à l'angle de la rue d'Alésia et de la rue R. Losserand doit être aménagé en jardin, extension du square qui existe déjà rue d'Alésia. Les travaux devaient être terminés en mars 1980. Curieusement, la veille du passage de J. Chirac dans le quartier (le 27 février dernier), le panneau officiel a été changé et la fin des travaux est maintenant fixée à l'automne ... Une façon de remettre les montres à l'heure.

Rue des Suisses

Les terrains situés entre la rue Raymond Losserand et la rue des Suisses vont être aménagés de la façon suivante en quatre mini-jardins qui s'ajouteront aux 2.000 m² déjà réalisés :
le long de la rue des Suisses, devant les 2 immeubles : plantations, lieu de promenade, emplacement pour boulistes ;
à l'angle de la rue des Suisses et de la rue Pauly : équipements pour les enfants ;
le long de la rue Pauly : pelouse ;
en lisière de la rue R. Losserand, lieu de rencontre, « place de village ».

Les nouvelles des associations sont en page 12



Le 27 février dernier, J. Chirac est venu passer la journée dans le 14e. Si l'on en croit le Quotidien de Paris, le Maire a été choqué par l'horloge qui orne le fronton de l'Eglise Notre-Dame du Travail (rue Vercingétorix). Il aurait même demandé que cet ornement disgracieux soit déposé. Mais a-t-il seulement songé que, sans cette horloge pointeuse, Notre-Dame du Travail perdrait sa raison d'être ?

L'Aire Libre ne veut pas mourir

Il court de drôles de bruits sur l'AIRE LIBRE. Et le 14e Village a contribué, bien involontairement, à les propager. En fait, ce petit théâtre continue sur sa lancée : priorité à la création contemporaine avec, de temps à autre, des auteurs consacrés comme Ionesco, Cocteau, Queneau, Pirandello, Oscar Wilde, etc ... A 18h30, des variétés de qualité ; les mercredis et samedis, un spectacle pour enfants.

Michel Berthier et sa compagnie, L'Atelier Théâtre du Parisis, ont repris l'Aire Libre à la mi-février.
A la grande stupeur de Michel Berthier et celle, non moins grande des constructeurs de l'Aire Libre, Georges Berreby et Geneviève Rozental, qui leur ont confié leur enfant, les propositions de spectacles porno affluent — et la foule des spectateurs qui vont avec !
Renseignements pris, ils s'aperçoivent que l'Aire Libre a été répertorié sur un guide très spécial, avec des mentions « flatteuses » (!!!) et des indications fantaisistes d'horaires et de prix. Des petites annonces paraissent dansla presse demandant des danseuses nues pour l'Aire Libre !!!
Nous avons demandé à l'auteur dramatique Georges Berreby qui, depuis quatre saisons, s'évertue bénévolement à maintenir en vie ce petit théâtre, comment il expliquait ces actes de mauvais plaisants :
« Il est certain que la situation exceptionnelle de l'Aire Libre, en impasse rue de la Gaîté, excite beaucoup les convoitises de spécialistes de spectacles « légers ». Dès l'inauguration, j'ai reçu des propositions pour une avantageuse reconversion. J'ai répondu que l'Aire Libre avait été construit pour y faire du théâtre. Depuis lors, nous avons subi un véritable harcèlement téléphonique, émanant de diverses personnes. Est-ce pour nous forcer la main que l'on nous fait paraître dans un guide porno ? Et que l'on fait passer des annonces bidon dans un quotidien ? Je ne sais pas. Je suis un homme de théâtre ouvert à toutes les formes de spectacle, mais le théâtre porno, tel qu'il se pratique aujourd'hui, peut-il s'appeler du théâtre ?
Peu de petites salles ont à leur actif autant de créations originales que l'Aire Libre. Ces créations n'ont pu se faire qu'avec des moyens très limités. Et avec une telle somme de travail qu'avec Geneviève Rozental nous sommes tombés à la tâche.
Il est vrai que nous avons de gros problèmes financiers et que l'idéal serait de rencontrer des gens ayant les mêmes vues que nous, qui reprendraient la direction générale et la majorité des parts de la société. Outre l'obligation que nous avons de rembourser les amis qui nous ont aidés à construire le théâtre, nous allons devoir trouver d'urgence 40 à 50.000 F. pour renforcer au maximum l'insonorisation de la salle. Cela devient indispensable si nous voulons étendre à nouveau notre activité à d'autres formes de spectacle : jazz, chanson notamment. Nous n'avons pour l'instant que de faibles subventions. Nous tiendrons tant qu'il nous pourrons. C'est difficile, très difficile, mais assurez vos lecteurs que nous n'avons pas de vocation porno.
En dernier recours, l'Aire Libre pourrait peut-être devenir un théâtre-école ouvert à tous et fonctionnant en coopérative ouvrière de production. Devenir un petit actionnaire de l'Aire Libre serait ainsi à la portée de n'importe quel amoureux du théâtre.
En attendant, nous aidons Michel Berthier et son équipe à diriger un théâtre qui ne veut pas mourir. Leur réussite peut résoudre tous les problèmes.

toutes les salles du quartier

Christine Ancellet et Patrice Larrosa

Théâtre de la Cité Universitaire

21 bd. Jourdan, tél. 589.38.69

● Au Grand Théâtre du 7 avril au 28 juin, **AMPHYTRION de Molière** par le théâtre Quartz. Mise en scène : J.P. Andréani (création) Musique : J.P. Mas. Une vision actuelle de la seule œuvre de science-fiction de Molière.

● A La Galerie du 17 avril au 24 mai : **LA MANDRAGORE de Machiavel** par le théâtre de Cocagne, texte français de M. Arnaud, mise en scène : C. Fregnet (création).

● A la Resserre du 22 avril au 17 mai, **L'ILLUSION COMIQUE de Corneille**, par le Théâtre Des Deux Rives, mise en scène : A. Bezu.

● A La Resserre du 21 mai au 14 juin, **LES ENFANTS DE GALILEE**, création collective du Théâtre des Deux Rives, mise en scène : A. Bezu.

● A La Galerie du 28 mai au 28 juin (mat. sur réser.)
PRINCESSE BRAMBILLA de Hoffman, fantaisie à la manière de Callot par la Compagnie Théâtrale de la Maison des Lettres. Mise en scène : P. Melior (création).
Retenez notamment deux concerts exceptionnels : le 20 mai à 21h Gérard Poulet et Dimitri Markevitch (violon et violoncelle) interpréteront Haendel, Ravel, Kodaly etc... Et le 27 mai à la même heure Pierre Amoyal (violon) et Anne Queffelec (piano) joueront Beethoven et Brahms.

Il Teatrino

15 rue du Maine, tél. 322.28.92

Tous les soirs à 21h sauf dim. à 15h30, « **L'épouse prudente** » de Goldoni.
Cette pièce écrite par Goldoni au XVIIIe siècle est remarquablement jouée par la troupe du teatrino. Elle utilise des personnages de la commedia dell'arte au service d'intentions satiriques. Le talent des acteurs contribue largement à la drôlerie de la pièce. On y reconnaîtra une critique aiguë du mariage aristocratique, ainsi que des rapports conjugaux (chez les maîtres mais aussi chez leurs valets). Le théâtre est petit, mais on y fait du grand théâtre. «Ne jugez pas le grain de poivre d'après sa taille, goûtez-le, vous sentirez comme il pique ». Proverbe italo-chinois.

Cour des Miracles

23 av. du Maine, tél. 548.85.60

● 21h30 jusqu'au 3 avril (minimum)
Hervé CHRISTIANI. Du blues, du folk, du rock, du swing comme s'il en pleuvait. Accompagné de ses trois musiciens, il nous présente ses dernières chansons sans oublier les précédentes : « Les étoiles noires », « Gigot blues ». De l'émotion, du sourire...

● 23h15 (sans limite...)
« **ESSAYEZ DONC NOS PEDALOS** », écrit et mis en musique par A. Marcel, avec M. Dussarrat, A. Marcel, J.P. Muel, sur fond humoristique une démystification intelligente de l'homosexualité. Une succession de sketches où la pudeur cède

L'Aire Libre

3 impasse de la Gaité 322 70 78

● **De 12h15 à 13h45** « **Venez partager ma gamelle** »
avec Maxime Arcos, Roland Cerise et leurs invités. Tous les jours sauf dim. et lun.
Pour 40 F gamelle comprise, vous aurez droit à des histoires, des chansons, des poèmes à la carte. Une idée originale à l'heure du déjeuner, qui vaut bien la cantine de l'entreprise ou le shopping aux galeries ! Sans limitation de date.

● **A 20h30** « **Amélia** », comédie dramatique en 3 actes. De Danièle Heran, avec Marie Rauzier et Gérard Giacchino. Jusqu'à fin avril. Relache Lun., matinée dim. à 17h.

● **A 22h15, Jean Pico et son spectacle de marionnettes pour adultes.**
« Les mythes font des trous dans l'intelligence ». 80 comédiens transformés en marionnettes qui obéissent au doigt et à l'œil du manipulateur fou. C'est en avril sans limitation de date.

● **En mai, à 22h15,** « **A'c'qu'on est bien** » de Danièle et Marie. De l'humour incisif sous forme de sketches entre deux filles.

● A partir de mai également, « **Le tableau** », **d'Eugène Ionesco**, mise en scène de Pierrette David.

● J'oubliais, à partir du mois d'avril des **matinées classiques** pourront avoir lieu sur demande les mercredis et samedis à 17h. Montage poétique sur Musset.

Centre Américain

261, Bld Raspail. Tél. : 354.99.92

Cabaret **LIEBER et STOLLER**, les 15, 16, 17 et 18 avril à 21 heures. Lieber et Stoller, ce sont les paroliers et compositeurs d'une bonne cinquantaine de classiques du rock et les connaisseurs leur accordent une place prédominante dans l'histoire de la musique pop américaine.

Et le samedi 19 avril à 21 heures, un concert de **ROBERT ASHLEY** qui interprétera « Automatic writing », composé par lui-même... écriture automatique au piano

Studio Théâtre 14

20, av. Marc Sangnier, métro Porte de Vanves

Du 16 avril au 10 mai, « **Les serments indiscrets** » de Marivaux. Prolongation éventuelle jusqu'au 17 mai.
Le 30 mai **spectacle de poésie**. Henri Clairvaux.
Mardi 15 avril, un concert classique, trio de flûte, hautbois et clavecin. Et mardi 13 mai un récital de guitare d'Eric Marchelle.

L'Ecume

99 bis rue de l'Ouest (Tél. : 542.71.16)

Du 31 mars au 12 avril à 22h, **Michèle Leho.**
Un mélange de blues, de folk et de rock. Une voix étonnante. A écouter absolument.

Théatre de la Gaité-Montparnasse 26 rue de la Gaité, Tel 322 16 18.

Du 1er avril au 3 mai, **Patrick Font et Philippe Val**. Tous les soirs à 20h30. Rel. dim.
Antinucléaires, antimilitarises, antidébiles, antimorts... Ils manient avec humour le paradoxe de la vie quotidienne. Le sourire devient rictus... et ils sont accompagnés au piano par Paul Castanier. C'est décidément un spectacle à ne pas manquer !

A 22h sauf dim., à 20h30, **les bronzés continuent de jouer** « **Le Père Noël est une ordure** ».
Si vous voulez passer une nuit de Noel à detresse amitié, vous pouvez vous rendre à la Gaité. Ou composer sur le cadran le mot G.U.R.I.S.C.O. On saura vous reconforter. Pour les désespérés, mais aussi pour les autres, quoique statistiquement il y ait plus de suicides chez les premiers, il ne faudra pas compter sur la permanence du lundi. Il y a relâche. Bonne année à tous !

Café d'Edgar

58 bd. Edgar Quinet, tél. 322 11.02.

● **20h30 jusqu'en avril, Charlotte de Turkein**, une histoire écrite et mise en scène par COLUCHE. Le reflet au féminin d'un parisianisme qui ne rimerait plus avec intellectualisme... on se marre, on se bidonne.

expos

● **Au Centre Américain, 261 Bld Raspail**
Du 15 avril au 14 mai (de 12h à 19h), une importante exposition de 41 artistes-peintres américains, chacun représenté par une toile. Le thème de l'expo... vous l'avez deviné, c'est la « **peinture américaine : les années 80** ». Après New York et Houston, c'est la première fois que cette exposition est présentée en France.

● **Le Jardin de la Paresse** Restaurant du Parc Montsouris), **20 rue Gazan. Tél. 588.38.52**, devient au fil des mois un des hauts-lieux du dessin d'humour : après Serre, Avoine et Mose, c'est maintenant **Fred** qui viendra y exposer ses dessins. Amoureux de Philémon, réveillez-vous. Ça dure jusqu'au 30 avril

● 21h30 du 4 avril au 10 mai (minimum) **Christian PEREIRA**

● 20h30 du 15 avril au 30 avril. **Bill DERAIME**, ce bon vieux blues chanté en français, une voix, un rythme ensorceleurs, un charme irrésistible.

● 20h30 du 6 mai et durant 4 semaines **TCOUK-TCHOUK-NOUGAH**, un groupe de chanteurs humoristiques.

Théâtre de Plaisance

111 rue du Château. tél. 320.00.06

● Tous les soirs à 22h30 « **Rose, les épines de la passion** ». De et par Brigitte Rouan. Rose, c'est B. Rouan. Pendant 1h et demi, elle chante, elle danse, elle vit sa passion sur la scène, et la salle est sous le charme. Naïve et tendre, elle passe du rire aux larmes, de l'euphorie à la déprime. Son spectacle a la couleur des vieilles comédies musicales américaines. B. Rouan crée un climat, celui de la passion véritable, avec un talent et une authenticité extraordinaires. C'est du grand art, on en sort comme hypnotisé par sa personnalité. C'est un spectacle à voir, mieux, à vivre avec elle.

● **A partir du 29 avril**, tous les soirs à 20h30 sauf dim.

« **La loi sur les corps** » auteur Hans Krendlesberger, mise en scène J.J. Aslanian, distribution Joelle Brover et H Hamon.

Théâtre Montparnasse

31 rue de la Gaité, tél. 320.89.90

● **Grande salle** : « **La cage aux folles** », avec Pierre Mondy et Jean Jacques. Tous les jours à 20h30 sauf dim. lun. Matinées dim. 15h/18h30.

● **Petite salle** : « **Albert** » de et par Michel Boujenah. A partir du 14 avril à 22h. Matinées dim. 18h.

à partir du 21 avril « **Du côté de chez... Colette** ». A 20h30. Matinées à 15h30.

ques.
Le 28 avril **Jean Hugues Limes**. Auteur compositeur interprète. 22h.
Le 29 avril, **Fabrice Caurier**. 22h.
Du 30 avril au 10 mai, **Georgia**. A 22h. Auteur compositeur interprète. Chansons réalistes sur la vie. Du rock et du jazz.
Du 14 mai au 24 mai, **Boudet**. A 22h. Textes et sketches d'humour et de poésie.
99 bis, rue de l'Ouest. Tél. : 542.71.16.

Jean-Pierre Réginal est à l'Ecume jusqu'au 30 avril. C'est un habitué des cafés-théâtres, des petites salles où la contre-basse vous résonne sur les genoux, où l'on se sent bien. Auteur, compositeur et interprète, Réginal fait de la belle ouvrage. Une musique vivante, nerveuse, un concert piano-contre basse que beaucoup envieraient... parmi les chanceux qui nous bassinnent à longueur d'ondes avec leurs rengaines fadasses. Réginal chante des choses banales, l'enfance, l'amour et les voyages, et avec lui on aime ça. Des mélodies en demies-teintes avec toujours au fond de ses prunelles très bleues, l'air d'être ailleurs. Pour l'instant il est là, tous les soirs à l'Ecume, 99 bis rue de l'Ouest Tél. 542.71.16, à 22 heures jusqu'au 1er mars et à 20h30 du 1er mars au 12 avril. Allez l'applaudir. Réginal c'est un joli nom et ça vaut le coup de se le mettre dans un coin de la tête !

Bobino

20 rue de la Gaité. 322.74.94

— Du 6 au 27 avril, les **marionnettes pour adultes** de la Compagnie André Thaon.
Puis il y a relâche jusqu'au 6 mai.
— Et du 6 mai au 24 mai, le **retour sur scène de Paco Ibanez**. S'il est vrai que « la poésie est chargée de futur », Paco n'aura pas de mal à passer le cap des années 80 après avoir été le porte-voix de la résistance au franquisme au début des années 70.

vallier et R. Bouteille avec A. Chevallier et G. Pichon. Quand la Suisse descend de ses montagnes et nous aide à franchir le mur du rire...

● **23h15 jusqu'à fin mai**, « **COUPE MOI L'SOUFFLE** », une création de J.J. Peroni, avec J.J. Peroni et Myriam Roustan. Le couple, les mômes, le chômage, la téloch, le mec qui boit, la nana qui attend devant ses fourneaux... caustique corrosif, incisif, que ceux qui n'ont pas la conscience tranquille passent leur chemin ...

Théâtre d'Edgar

● **20h45 à partir du 3 avril** « **13515 FRANCS** », Jean-Paul Lilienfeld. La nuit tumultueuse d'un pompiste : sa femme s'en va... des terroristes écologistes arrivent... et la valise R.T.L. qui ne vient toujours pas.

F.I.A.P.
30 rue Cabanis.
Mercredi 16 avril, un récital de chant de Marie Hélène Dupard, soprano (Duparc, Debussy, Brahms, Strauss, Shoenberg).
Lundi 21 avril, toujours à 21 heures, du piano avec Elizabeth Roelly (Bach, Chopin, Liszt, Ravel). Enfin, le lundi 5 mai, un récital de clavecin avec Catherine Todorovski (Rameau, Bach etc...). J'allais oublier, le lundi 12 mai, Françoise Azerna au piano jouera pour vous du Schubert et du Chopin (à 21 heures).

poche Montparnasse

75, Bld du Montparnasse, Tél. : 548.92.97.

« **Une place au soleil** » de Georges Michel, tous les soirs à 20h30 + samedi à 22h15. Une famille de Français moyens — le père, la mère et la fille — face à leurs problèmes sur la place de leurs vacances. Les petites disputes, l'ennui, un climat sordide sur fond de ciel bleu.... Jusqu'à fin avril

Saluons au passage la sortie du premier 33 tours de Maurice Reverdy. « Et moi là dis dedans » chez CBS. Maurice a été révélé à l'époque glorieuse des hootnannys du centre américain. Il écrit et compose toutes ses chansons. C'est beau, plein de poésie et d'humour, c'est tendre, aussi, il s'accompagne à la guitare accoustique. On le rencontre fréquemment du côté du parc Montsouris, on peut s'arrêter, lui demander de fredonner sa dernière chanson, il vous racontera ses amis, « la baleine », « le lucidéaliste », « monsieur lapin », ... On en reparlera.

On a vu à la gaité montparnasse Benin mot riche

Lorsqu'il être un néophyte en ce qui concerne la chanson, Bénin n'en est pas moins un artisan. La gloire ne l'intéresse pas. S'il chante c'est avant tout par conviction profonde, par intuition.
Sa guitare se gratte comme une feuille vierge, comme un crâne incliné où se couchent les mots, les sons et les images. Le sourire est frisé, la chevelure vole, s'envolent les idées... Mórice c'est une île, un point de suspension dans l'amer et le doute. Par vagues viennent les textes, les musiques, carresses sur nos mythes, rivages de l'esprit. La salle est en transit vers un autre univers, interne, intime, noyé dans l'absolu.
Son dernier disque ? Ecoutez le, pour voir...
« PASSAGE » contact ABA BP 209140 SEIX.

spectacles enfants

● **A la Gaîté Montparnasse, les mar. jeu. ven. dim. à 14h30 et les mer. sam. à 15h30.**
Françoise Moreau et François Imbert. jusqu'au 14 avril, Françoise et François présentent un spectacle qui s'appelle « **qu'est-ce qu'on fait aujourd'hui ?** ». On est loin des mièvreries habituelles... Ils chantent le quotidien, la relation adultes enfants, l'autorité, parlent de tout, et font de la bonne musique. Les enfants les suivent, protestent avec eux. On les sent concernés enfin ! Ils ouvrent des fenêtres sur la réalité, en chansons qui se répondent, se contestent, comme autant de moments qu'ils vivent, eux, les « nouveaux parents » qui avaient 20 ans en 1968.
Du 15 avril au 17 mai, les ma. jeu. ven. dim. à 14h30 et les mer. sam. à 15h30, « **Don Quichotte chevalier de la lune** » par le théâtre de la Mandarine. C'est un spectacle de marionnettes. La mise en scène s'appuie essentiellement sur les effets de la lumière, pour mieux laisser suggérer les visions de Don Quichotte, ses rêves, auxquels il donne des interprétations folles. Voilà donc ce chevalier ridicule et tendre à la voix neutre d'un être venu d'ailleurs tel que nous aurons plaisir à le retrouver à partir du 15 avril.

● **Au studio théâtre 14, du 16 avril au 10 mai** « **L'Arlequin poli par l'amour** » de **Marivaux. Les mer. à 14h30.**
Du 14 mai au 31 mai, « **Le Pays des 36.000 volontés** » d'après un conte de Maurois. L'incroyable voyage d'une petite fille dans un pays magique et fou, son rêve.

● **A a Cour des Miracles**
Tous les mercredis à 14h30 Henri Dès. Il chante et fait chanter les enfants. C'est très sympa.

● **A la Cité Universitaire**
à la galerie, du 23 avril au 28 juin, le théâtre Praxis donnera deux sepctacles. **Pinocchio** de Collodi, qui va nous entraîner dans d'extravagants voyages. Tous les mercredis à 15h.

Et Le diable aux trois cheveux d'or, de Grimm. L'univers cruel et féerique des contes populaires. Pour cette pièce, il faudra réserver à l'avance. Elle sera donnée en fonction des demandes. Elle relate les aventures d'un jeune garçon poursuivi par la haine d'un roi cruel. Il devra aller jusqu'en enfer chercher trois cheveux d'or sur la tête du diable...
Ces deux spectacles s'adressent aux enfants à partir de sept ans.

● **L'aire libre**
« **Arquebuck et P pemplume** par Julie et Bastien. Unypectacle insolite avec des chansons modernes dont on peut retrouver les interprètes sur antenne 2 dans l'émission Discopuces. Tous les mardis à 14h30 et les mercredis à 15h sans limitation de date.
Les mar. jeu. et ven. à 9h30 « **Les aventures de 4'nez** » avec Maxime Arcos. 4'nez est une marionnette à 4 visages, chacun porteur d'une expression différente.

● **Au Carré Sylvia Monfort**
Le 30 avril et le 21 mai, spectacle musical classique pour enfants. à 14h30.

● **Au Café d'Edgar**
Jusqu'au 26 avril, le théâtre imaginairevrésente une création, « **cacahuète polka** » réalisé et interprété par G. Foudral et A. Blanchard.C'est une création basée sur le jeu de l'acteur, le mouvement, le rythme et la musique. Des petits hommes au nez rose arrivent d'une autre planète et tentent de rentrer en communication avec les terriens... Ce pesctacle s'adresse aux enfants de 4 à 10 ans. Les mercredis à 14 et 16h. sam. à 15.
Du 30 avril au 28 juin le théâtre de l'Arche présente une création « **A quoi on joue ?** ».
Réalisé à partir d'improvisations faites par les enfants dans les ateliers. C'est une suite de plusieurs histoires. Pour les enfants de 5 à 12 ans. Mêmes horaires que ci-dessus.

cinéma

● **Ciné-Club des Plantes (au FIAP) 30, rue Cabanis**
Lundi 21 avril à 20 heures : « Jeremiah Johnson », le beau cowboy écologiste. Et mardi 20 mai à 20 heures : « Mon oncle Benjamin » d'Edouard Molinaro, avec Jacques Brel.

● **Ciné-Club Plaisance (salle Martin Luther King), 32, rue Olivier Noyer, Tél. : 543.91.11**
Mercredi 16 avril à 20h30 : « Toutes ces femmes » d'Ingmar Bergman, et mercredi 21 mai à la même heure : « Noblesse oblige » avec l'inimitable Alec Guinness.

● **Vidéo au Centre Américain, 261 Bld Raspail.**
Un festival de vidéo aura lieu au Centre Américain du 21 au 25 avril à 21 heures. Il s'agit d'une présentation du « New York television laboratory, Channel 13 New York ». Le laboratoire de télévision de la chaîne 13/WNET est l'un des centres de production expérimentale les plus réputés. La sélection qui sera présentée comporte des œuvres nouvelles présentées par le laboratoire et en particulier son premier long métrage, une dramatique présentée en janvier 80.

toutes les salles du quartier

Christine Ancellet et Patrice Larrosa

Théâtre de la Cité Universitaire

21 bd. Jourdan, tél. 589.38.69.

● Au Grand Théâtre du 7 avril au 28 juin, **AMPHYTRION de Molière** par le théâtre Quartz. Mise en scène : J.P. Andréani (création) Musique : J.P. Mas. Une vision actuelle de la seule œuvre de science-fiction de Molière.

● A La Galerie du 17 avril au 24 mai : **LA MANDRAGORE de Machiavel** par le théâtre de Cocagne, texte français de M. Arnaud, mise en scène : C. Fregnet (création).

● A la Resserre du 22 avril au 17 mai, **L'ILLUSION COMIQUE de Corneille**, par le Théâtre Des Deux Rives, mise en scène : A. Bezu.

● A La Resserre du 21 mai au 14 juin, **LES ENFANTS DE GALILEE**, création collective du Théâtre des Deux Rives, mise en scène : A. Bezu.

● A La Galerie du 28 mai au 28 juin (mat. sur réser.)
PRINCESSE BRAMBILLA de Hoffman, fantaisie à la manière de Callot par la Compagnie Théâtrale de la Maison des Lettres. Mise en scène : P. Melior (création).

Retenez notamment deux concerts exceptionnels : le 20 mai à 21h Gérard Poulet et Dimitri Markevitch (violon et violoncelle) interpréteront Haendel, Ravel, Kodaly etc... Et le 27 mai à la même heure Pierre Amoyal (violon) et Anne Queffelec (piano) joueront Beethoven et Brahms.

Il Teatrino

15 rue du Maine, tél. 322.28.92

Tous les soirs à 21h sauf dim. à 15h30, « **L'épouse prudente** » de Goldoni.
Cette pièce écrite par Goldoni au XVIIIe siècle est remarquablement jouée par la troupe du teatrino. Elle utilise des personnages de la commedia dell'arte au service d'intentions satiriques. Le talent des acteurs contribue largement à la drôlerie de la pièce. On y reconnaîtra une critique aiguë du mariage aristocratique, ainsi que des rapports conjugaux (chez les maîtres mais aussi chez leurs valets). Le théâtre est petit, mais on y fait du grand théâtre. «Ne jugez pas le grain de poivre d'après sa taille, goûtez-le, vous sentirez comme il pique ». Proverbe italo-chinois.

Cour des Miracles

23 av. du Maine, tél. 548.85.60

● 21h30 jusqu'au 3 avril (minimum)
Hervé CHRISTIANI. Du blues, du folk, du rock, du swing comme s'il en pleuvait. Accompagné de ses trois musiciens, il nous présente ses dernières chansons sans oublier les précédentes : « Les étoiles noires », « Gigot blues ». De l'émotion, du sourire...

● 23h15 (sans limite...)
« **ESSAYEZ DONC NOS PEDALOS** », écrit et mis en musique par A. Marcel, avec M. Dussarrat, A. Marcel, J.P. Muel, sur fond humoristique une démystification intelligente de l'homosexualité. Une succession de sketches où la pudeur cède le pas à la réalité. Il fallait le dire, (encore) mieux le chanter.

● 21h30 du 4 avril au 10 mai (minimum)
Christian PEREIRA

● 20h30 du 15 avril au 30 avril.
Bill DERAIME, ce bon vieux blues chanté en français, une voix, un rythme ensorceleurs, un charme irrésistible

● 20h30 du 6 mai et durant 4 semaines
TCOUK-TCHOUK-NOUGAH, un groupe de chanteurs humoristiques.

Théâtre de Plaisance

111 rue du Château. tél. 320.00.06

● Tous les soirs à 22h30 « **Rose, les épines de la passion** ». De et par Brigitte Rouan. Rose, c'est B. Rouan. Pendant 1h et demi, elle chante, elle danse, elle vit sa passion sur la scène, et la salle est sous le charme. Naïve et tendre, elle passe du rire aux larmes, de l'euphorie à la déprime. Son spectacle a la couleur des vieilles comédies musicales américaines. B. Rouan crée un climat, celui de la passion véritable, avec un talent et une authenticité extraordinaires. C'est du grand art, on en sort comme hypnotisé par sa personnalité. C'est un spectacle à voir, mieux, à vivre avec elle.

● **A partir du 29 avril**, tous les soirs à 20h30 sauf dim.
« **La loi sur les corps** » auteur Hans Krendlesberger, mise en scène J.J. Aslanian, distribution Joelle Brover et H Hamon.

Théâtre Montparnasse

31 rue de la Gaité, tél. 320.89.90

● **Grande salle** : « **La cage aux folles** », avec Pierre Mondy et Jean Jacques. Tous les jours à 20h30 sauf dim. lun. Matinées dim. 15h/18h30.

● **Petite salle** : « **Albert** » de et par Michel Boujenah. A partir du 14 avril à 22h. Matinées dim. 18h.
à partir du 21 avril. « **Du côté de chez... Colette** ». A 20h30. Matinées à 15h30.

L'Aire Libre

3 impasse de la Gaité 322 70 78

● **De 12h15 à 13h45** « **Venez partager ma gamelle** »
avec Maxime Arcos, Roland Cerise et leurs invités. Tous les jours sauf dim. et lun.
Pour 40 F gamelle comprise, vous aurez droit à des histoires, des chansons, des poèmes à la carte. Une idée originale à l'heure du déjeuner, qui vaut bien la cantine de l'entreprise ou le shopping aux galeries ! Sans limitation de date.

● **A 20h30** « **Amélia** », comédie dramatique en 3 actes. De Danièle Heran, avec Marie Rauzier et Gérard Giacchino. Jusqu'à fin avril. Relache Lun., matinée dim. à 17h.

● **A 22h15, Jean Pico et son spectacle de marionnettes pour adultes.**
« Les mythes font des trous dans l'intelligence ». 80 comédiens transformés en marionnettes qui obéissent au doigt et à l'œil du manipulateur fou. C'est en avril sans limitation de date.

● **En mai, à 22h15, « A'c'qu'on est bien »** de Danièle et Marie. De l'humour incisif sous forme de sketches entre deux filles.

● A partir de mai également, « **Le tableau** », **d'Eugène Ionesco**, mise en scène de Pierrette David.

● J'oubliais, à partir du mois d'avril des **matinées classiques** pourront avoir lieu sur demande les mercredis et samedis à 17h. Montage poétique sur Musset.

Centre Américain

261, Bld Raspail. Tél. : 354.99.92

Cabaret **LIEBER et STOLLER**, les 15, 16, 17 et 18 avril à 21 heures. Lieber et Stoller, ce sont les paroliers et compositeurs d'une bonne cinquantaine de classiques du rock et les connaisseurs leur accordent une place prédominante dans l'histoire de la musique pop américaine.

Et le samedi 19 avril à 21 heures, un concert de **ROBERT ASHLEY** qui interprétera « Automatic writing », composé par lui-même... écriture automatique au piano

Studio Théâtre 14

20, av. Marc Sangnier, métro Porte de Vanves

Du 16 avril au 10 mai, « **Les serments indiscrets** » de Marivaux. Prolongation éventuelle jusqu'au 17 mai.
Le 30 mai **spectacle de poésie**. Henri Clairvaux.
Mardi 15 avril, un concert classique, trio de flûte, hautbois et clavecin. Et mardi 13 mai un récital de guitare d'Eric Marchelle.

L'Ecume

99 bis rue de l'Ouest (Tél. : 542.71.16)

Du 31 mars au 12 avril à 22h, **Michèle Lebo**.
Un mélange de blues, de folk et de rock. Une voix étonnante. A écouter absolument.
Jusqu'au 26 avril, Pierre Pellerin à 22h.
« Un cheveu sur l'œil ». Sketches comiques.
Le 28 avril **Jean Hugues Limes**. Auteur compositeur interprète. 22h.
Le 29 avril, **Fabrice Caurier**. 22h.
Du 30 avril au 10 mai, **Georgia**. A 22h. Auteur compositeur interprète. Chansons réalistes sur la vie. Du rock et du jazz.
Du 14 mai au 24 mai, **Boudet**. A 22h. Textes et sketches d'humour et de poésie.
99 bis, rue de l'Ouest. Tél. : 542.71.16.

Jean-Pierre Réginal est à l'Ecume jusqu'au 30 avril. C'est un habitué des cafés-théâtres, des petites salles où la contre-basse vous résonne sur les genoux, où l'on se sent bien. Auteur, compositeur et interprète, Réginal fait de la belle ouvrage. Une musique vivante, nerveuse, un concert piano-contre basse que beaucoup envieraient... parmi les chanceux qui nous bassinnent à longueur d'ondes avec leurs rengaines fadasses. Réginal chante des choses banales, l'enfance, l'amour et les voyages, et avec lui on aime ça. Des mélodies en demies-teintes avec toujours au fond de ses prunelles très bleues, l'air d'être ailleurs. Pour l'instant il est là, tous les soirs à l'Ecume, 99 bis rue de l'Ouest Tél. 542.71.16, à 22 heures jusqu'au 1er mars et à 20h30 du 1er mars au 12 avril. Allez l'applaudir. Réginal c'est un joli nom et ça vaut le coup de se le mettre dans un coin de la tête !

Bobino

20 rue de la Gaité. 322.74.94

— Du 6 au 27 avril, les **marionnettes pour adultes** de la Compagnie André Thaon.
Puis il y a relâche jusqu'au 6 mai.
— Et du 6 mai au 24 mai, **le retour sur scène de Paco Ibanez**. S'il est vrai que « la poésie est chargée de futur », Paco n'aura pas de mal à passer le cap des années 80 après avoir été le porte-voix de la résistance au franquisme au début des années 70.

Théâtre de la Gaité-Montparnasse 26 rue de la Gaité, Tel 322 16 18.

Du 1er avril au 3 mai, **Patrick Font et Philippe Val**. Tous les soirs à 20h30. Rel. dim.
Antinucléaires, antimilitarises, antidébiles, antimorts... Ils manient avec humour le paradoxe de la vie quotidienne. Le sourire devient rictus... et ils sont accompagnés au piano par Paul Castanier. C'est décidément un spectacle à ne pas manquer !

A 22h sauf dim., à 20h30, **les bronzés continuent de jouer** « **Le Père Noël est une ordure** ».
Si vous voulez passer une nuit de Noël à detresse amitié, vous pouvez vous rendre à la Gaité. Ou composer sur le cadran le mot G.U.R.I.S.C.O. On saura vous reconforter. Pour les désespérés, mais aussi pour les autres, quoique statistiquement il y ait plus de suicides chez les premiers, il ne faudra pas compter sur la permanence du lundi, il y a relâche. Bonne année à tous !

Café d'Edgar

58 bd. Edgar Quinet, tél. 322.11.02.

● **20h30 jusqu'en avril, Charlotte de Turkein**, une histoire écrite et mise en scène par COLUCHE. Le reflet au féminin d'un parisianisme qui ne rimerait plus avec intellectualisme... on se marre, on se bidonne.

● **22h jusqu'en juin**, « **LES DEUX SUISSES** », spectacle écrit par A. Chevallier et R. Bouteille avec A. Chevallier et G. Pichon. Quand la Suisse descend de ses montagnes et nous aide à franchir le mur du rire...

● **23h15 jusqu'à fin mai**, « **COUPE MOI L'SOUFFLE** », une création de J.J. Peroni, avec J.J. Peroni et Myriam Roustan. Le couple, les mômes, le chômage, la téloch, le mec qui boit, la nana qui attend devant ses fourneaux... caustique corrosif, incisif, que ceux qui n'ont pas la conscience tranquille passent leur chemin...

Theâtre d'Edgar

● **20h45 à partir du 3 avril**
« **13515 FRANCS** », Jean-Paul Lilienfeld. La nuit tumultueuse d'un pompiste : sa femme s'en va... des terroristes écologistes arrivent... et la valise R.T.L. qui ne vient toujours pas.

F.I.A.P.

30 rue Cabanis.

Mercredi 16 avril, un récital de chant de Marie Hélène Dupard, soprano (Duparc, Debussy, Brahms, Strauss, Shœnberg). Lundi 21 avril, toujours à 21 heures, piano avec Elizabeth Roelly (Bach, Chopin, Liszt, Ravel). Enfin, le lundi 5 mai, un récital de clavecin avec Catherine Todorovski (Rameau, Bach etc...). J'allais oublier, le lundi 12 mai, Françoise Azema au piano jouera pour vous du Schubert et du Chopin (à 21 heures).

poche Montparnasse

75, Bld du Montparnasse, Tél. : 548.92.97.

« **Une place au soleil** » de Georges Michel, tous les soirs à 20h30 + samedi à 22h15. Une famille de Français moyens — le père, la mère et la fille — face à leurs problèmes sur la place de leurs vacances. Les petites disputes, l'ennui, un climat sordide sur fond de ciel bleu.... Jusqu'à fin avril

expos

● **Au Centre Américain, 261 Bld Raspail**
Du 15 avril au 14 mai (de 12h à 19h), une importante exposition de 41 artistes-peintres américains, chacun représenté par une toile. Le thème de l'expo... vous l'avez deviné, c'est la « **peinture américaine : les années 80** ». Après New York et Houston, c'est la première fois que cette exposition est présentée en France.

● **Le Jardin de la Paresse** Restaurant du Parc Montsouris), **20 rue Gazan. Tél. 588.38.52**, devient au fil des mois un des hauts-lieux du dessin d'humour : après Serre, Avoine et Mose, c'est maintenant **Fred** qui viendra y exposer ses dessins. Amoureux de Philémon, réveillez-vous. Ça dure jusqu'au 30 avril

SPECTACLES

Pour aller au spectacle dans le quartier, profitez des réductions que vous offre le 14e VILLAGE.

Lire page 14

Saluons au passage la sortie du premier 33 tours de Maurice Reverdy. « Et moi là dis dedans » chez CBS. Maurice a été révélé à l'époque glorieuse des hootnannys du centre américain. Il écrit et compose toutes ses chansons. C'est beau, plein de poésie et d'humour, c'est tendre, aussi, il s'accompagne à la guitare accoustique. On le rencontre fréquemment du côté du parc Montsouris, on peut s'arrêter, lui demander de fredonner sa dernière chanson, il vous racontera ses amis, « la baleine », « le lucidéaliste », « monsieur lapin »,... On en reparlera.

On a vu à la gaité montparnasse Benin mot riche

Loin d'être un néophyte en ce qui concerne la chanson, Bénin n'en est pas moins un artisan. La gloire ne l'intéresse pas. S'il chante c'est avant tout par conviction profonde, par intuition.
Sa guitare se gratte comme une feuille vierge, comme un crâne incliné où se couchent les mots, les sons et les images.
Le sourire est frisé, la chevelure vole, s'envolent les idées... Mórice c'est une île, un point de suspension dans l'amer et le doute. Par vagues viennent les textes, les musiques, carresses sur nos mythes, rivages de l'esprit. La salle est en transit vers un autre univers, interne, intime, noyé dans l'absolu.
Son dernier disque ? Ecoutez le, pour voir...
« PASSAGE » contact ABA BP 209140 SEIX.

spectacles enfants

● **A la Gaité Montparnasse, les mar. jeu. ven. dim. à 14h30 et les mer. sam. à 15h30.**
Françoise Moreau et François Imbert. jusqu'au 14 avril. Françoise et François présentent un spectacle qui s'appelle « **qu'est-ce qu'on fait aujourd'hui ?** ». On est loin des mièvreries habituelles... Ils chantent le quotidien, la relation adultes enfants, l'autorité, parlent de tout, et font de la bonne musique. Les enfants les suivent, protestent avec eux. On les sent concernés enfin ! Ils ouvrent des fenêtres sur la réalité, en chansons qui se répondent, se contestent, comme autant de moments qu'ils vivent, eux, les « nouveaux parents » qui avaient 20 ans en 1968.
Du 15 avril au 17 mai, les ma. jeu. ven. dim. à 14h30 et les mer. sam. à 15h30. « **Don Quichotte chevalier de la lune** » par le théâtre de la Mandarine. C'est un spectacle de marionnettes. La mise en scène s'appuie essentiellement sur les effets de la lumière, pour mieux laisser suggérer les visions de Don Quichotte, ses rêves, auxquels il donne des interprétations folles. Voilà donc ce chevalier ridicule et tendre à la voix neutre d'un être venu d'ailleurs tel que nous aurons plaisir à le retrouver à partir du 15 avril.

● **Au studio théâtre 14, du 16 avril au 10 mai** « **L'Arlequin poli par l'amour** » **de Marivaux. Les mer. à 14h30.**
Du 14 mai au 31 mai, « **Le Pays des 36.000 volontés** » d'après un conte de Maurois. L'incroyable voyage d'une petite fille dans un pays magique et fou, son rêve.

● **A a Cour des Miracles**
Tous les mercredis à 14h30 Henri Dès. Il chante et fait chanter les enfants. C'est très sympa.

● **A la Cité Universitaire**
à la galerie, du 23 avril au 28 juin, le théâtre Praxis donnera deux sepctacles. **Pinocchio** de Collodi, qui va nous entraîner dans d'extravagants voyages. Tous les mercredis à 15h.

Et Le diable aux trois cheveux d'or, de Grimm. L'univers cruel et féérique des contes populaires. Pour cette pièce, il faudra réserver à l'avance. Elle sera donnée en fonction des demandes. Elle relate les aventures d'un jeune garçon poursuivi par la haine d'un roi cruel. Il devra aller jusqu'en enfer chercher trois cheveux d'or sur la tête du diable...
Ces deux spectacles s'adressent aux enfants à partir de sept ans.

● **L'aire libre**
« **Arquebuck et Pemplume** par Julie et Bastien. Unpectacle insolite avec des chansons modernes dont on peut retrouver les interprètes sur antenne 2 dans l'émission Discopuces. Tous les mardis à 14h30 et les mercredis à 15h sans limitation de date.
Les mar. jeu. et ven. à 9h30 « **Les aventures de 4'nez** » avec Maxime Arcos. 4'nez est une marionnette à 4 visages, chacun porteur d'une expression différente.

● **Au Carré Sylvia Monfort**
Le 30 avril et le 21 mai, spectacle musical classique pour enfants. à 14h30.

● **Au Café d'Edgar**
Jusqu'au 26 avril, le théôtre imaginairevrésente une création, « **cacahuète polka** » réalisé et interprété par G. Foudral et A. Blanchard C'est une création basée sur le jeu de l'acteur, le mouvement, le rythme et la musique. Des petits hommes au nez rose arrivent d'une autre planète et tentent de rentrer en communication avec les terriens... Ce pesctacle s'adresse aux enfants de 4 à 10 ans. Les mercredis à 14 et 16h. sam. à 15.
Du 30 avril au 28 juin le théâtre de l'Arche présente une création « **A quoi on joue ?** ».
Réalisé à partir d'improvisations faites par les enfants dans les ateliers. C'est une suite de plusieurs histoires. Pour les enfants de 5 à 12 ans. Mêmes horaires que ci-dessus.

cinéma

● **Ciné-Club des Plantes (au FIAP) 30, rue Cabanis**
Lundi 21 avril à 20 heures : « Jeremiah Johnson », le beau cowboy écologiste. Et mardi 20 mai à 20 heures : « Mon oncle Benjamin » d'Edouard Molinaro, avec Jacques Brel.

● **Ciné-Club Plaisance (salle Martin Luther King), 32, rue Olivier Noyer, Tél. : 543.91.11**
Mercredi 16 avril à 20h30 : « Toutes ces femmes » d'Ingmar Bergman, et mercredi 21 mai à la même heure : « Noblesse oblige » avec l'inimitable Alec Guinness.

● **Vidéo au Centre Américain, 261 Bld Raspail.**
Un festival de vidéo aura lieu au Centre Américain du 21 au 25 avril à 21 heures, il s'agit d'une présentation du « New York television laboratory, Channel 13 New York ». Le laboratoire de télévision de la chaîne 13 / WNET est l'un des centres de production expérimentale les plus réputés. La sélection qui sera présentée comporte des œuvres nouvelles présentées par le laboratoire et en particulier son premier long métrage, une dramatique présentée en janvier 80.

LES PETITES ANNONCES DU 14e VILLAGE SONT GRATUITES

LE LOCAL : je cherche un local, même en fond de cour, sans reprise, petit loyer. Tél. à Joëlle au 322.73.01.

LE BOULOT URGENT : j'ai 26 ans, je suis mariée, maman d'une petite fille de 6 ans. Je cherche un travail dont j'ai absolument besoin, ayant de gros ennuis familiaux. Je désire un emploi où je puisse travailler de 9h à 16h, sans coupure déjeuner afin de pouvoir récupérer ma fille à l'école, ne possédant pas de famille à Paris. Je souhaite que ma demande trouve un aboutissement. Mme Catherine Coquet, 16 rue Antoine Chantin, 75014 Paris. Tél. 542.91.02.

LA SOLITUDE : cherche personnes seules pour échanges d'idées, relations amicales, artisanat. Tél. Jeanne Poichoux, 381.71.56.

LE 2 PIECES : je cherche un 2 pièces dans le 14e. Loyer ancien, possibilité de reprise. Tél. le matin jusqu'à 11h du samedi au mardi ou le soir au 322.48.60.

LE RÊVE : Douce rêveuse cherche maison avec jardin (?) dans le 14e. Peut être en viager. Tél. Marie-Catherine au 543.47.31.

Envoyer le texte de votre annonce au 14e Village, 8 rue de l'Abbé Carton, 75014 Paris. Le prochain numéro du journal sortira fin mai. Postez votre annonce avant le 10 mai.

Nom : .....
Adresse : .....
.....
Texte : .....
.....
.....
.....
.....
.....

L'ORGUE : vends orgue électronique « Yamaha A55 », 2 claviers, pédaliers, boîte à rythmes incorporée, avec partitions. Etat neuf, 3.500 F. (valeur à l'achat 5.000F). Tél. à Dominique au 542.81.40.

JE CHERCHE UNE FEMME : Mambo du Missouri (dit Bobo) Lhassa Apso à longs poils (gros pedigree) cherche femme si possible de même race. Pas snob, il peut se contenter d'une jolie chienne de sa taille mais très jolie et câline. Téléphonez après 18h au 200.17.25.

LES VACANCES PAYEES : Julie, 2 ans, cherche très gentille nounou pour l'accompagner, elle et ses parents, sur la Côte d'Azur du 14 juillet au 15 août. Voyage + pension complète + rémunération. Téléphoner de 11h à 13h ou après 18h à Annie, 200.17.25.

LES BAMBINS : Nous sommes enseignants et cherchons personne de toute confiance pour garder à domicile (av. Jean Moulin) nos 2 enfants (2 ans 1/2 et 3 mois) 3 à 4 jours par semaine (8h30 à 17h) à partir de mai 1980. Vacances scolaires assurées, conditions à discuter. Tél. 539.85.75.

LE LOGIS : urgent, Danielle cherche un 2 pièces sympa avec cuisine et salle de bains. Tél. 540.44.88 en cas d'absence, on peut laisser un message au 533.89.55 ou au 327.73.85.

POUR ADOUCIR LES MŒURS : Cherche piano droit en bois marron foncé, cadre bois et en état de marche, à bas prix. Tél. 543.91.97.

LA DACTYLO : J.F. se propose de taper toutes vos thèses, mémoires, manuscrits (anglais, français) sur IBM. Prix raisonnables. Ecrire à Gladys Sebaoun, 73 rue Raymond Losserand, 75014. On peut téléphoner au 548.90.13 (bureau).

Amis du 14 village

Premier maillon du trust, « **l'Association des Amis du 14e Village** » est née il y a maintenant trois mois. **Le principe en est simple : si vous adhérez à l'Association (100 Frs pour un an, adhésion de soutien 150 F), NOUS VOUS OFFRONS EN ECHANGE :**

1. de recevoir pendant un an le journal gratuitement ;

2. de bénéficier (sur présentation de votre carte individuelle de REDUCTIONS DE PRIX dans la plupart des lieux d'animation culturelle du 14e, et notamment :

Cinémas Olympic-Entrepôt (rue Francis de Pressensé et rue Boyer-Baret) : 7 jours sur 7, des places à 11 F au lieu de 16.

A Café et Théâtre d'Edgar (58 bd Edgard Quinet) : places à 25 F au lieu de 30.

Théâtre de la Cité Universitaire (21 bd Jourdan) : des places à 15 F au lieu de 30 pour tous les spectacles et concerts.

Théâtre de l'Aire Libre (3 impasse de la Gaité) : places à 30 F au lieu de 35.

Théâtre de la Gaité Montparnasse (26 rue de la Gaité) : tarif « collectivité », c'est-à-dire une réduction de 10 F à 15 F selon les spectacles.

Théâtre Campagne Première (19 rue Campagne Première) : réduction de 5 F sur toutes les places.

Théâtre de Plaisance (111 rue du Château) : places à 25 F au lieu de 45.

Il Teatrino (15 rue du Maine) : réduction de 5 F le dimanche en matinée.

Galerie-Editions Phot'Œil (19 rue Boyer-Baret) : réduction de 30% sur tous les livres achetés directement à Phot'Œil (recueils de photos et romans policiers de la collection Sanguine).

Librairie l'Art de Vivre (63 rue Raymond Losserand) : sur présentation de votre carte, vous bénéficiez des avantages de la « carte de fidélité ». Au bout de 10 achats, vous aurez droit à un « avoir » égal à 10% du montant de vos achats.

Librairie l'Herbe Rouge (1 bis rue d'Alésia) : avantages idzntiques à ceux accordés par l'Art de Vivre.

J'adhère pour 1 an à l'association des Amis du 14e Village.

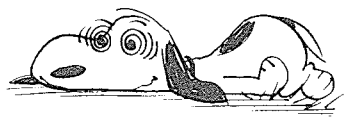
Nom et Présnom .....
Adresse .....
.....
Adhésion simple ..... 100 F.
Adhésion de soutien ..... 150 F.

Votre carte de membre vous sera adressée dès réception de votre règlement.

LES CROTTES QUI TUENT

Dans un récent numéro de Paris-Hebdo le professeur Lépine, adjoint au maire de Paris, chargé de l'hygiène et de la salubrité, a formulé ce verdict : ce sont les crottes de chien qui ont provoqué une épidémie d'entérocolite ulcéro nécrosante. C'est en effet le même microbe, le corona virus, qui a été retrouvé à Baudelocque et à Port-Royal (voir 14e Village n°18) et dans les excréments canins. Selon le Professeur Lépine, cette maladie est transmise par les semelles de chaussure du personnel. Etant donné qu'elle est réapparue dès que le personnel a été réintroduit dans les maternités préalablement soumises à une désinfection totale.

Epoustouflant, non ! A tel point que nous avons demandé au Professeur Sureau, au Professeur Chavigné, et à Bernard This ce qu'ils en pensaient.



Pr. Sureau, chef de service de la maternité Baudelocque : *« le Pr. Lépine s'est un peu avancé. Il est de fait qu'un certain nombre d'entérocolites du chien sont dues au corona virus. D'autre part c'est le corona virus que l'on a retrouvé dans les selles d'enfants atteints d'entérocolite. De là à dire que la transmission du chien à l'homme est directe, ça on ne peut pas l'affirmer. Pour les enfants atteints d'une entérocolite, ce virus est transmis par les mères, et ça c'est prouvé. Cependant ce ne serait pas plus mal que les trottoirs soient propres (vu le nombre sans cesse croissant de chiens à Paris) ».*

Pr. Chavigné, chef de service de la maternité Saint-Vincent de Paul : *« Ce qu'on ne sait pas exactement, c'est si le corona virus est responsable. Ce que je peux vous dire c'est qu'il y a actuellement une épidémie et que ce n'est pas très confortable d'être coincé entre les deux maternités qui ont été touchées, on attend que ça nous tombe dessus. C'est pourquoi on a fait un certain nombre d'examens systématiques à tous les nouveaux-nés et à leurs mères. Et on a trouvé effectivement chez un certain nombre de mères ce virus sans le trouver chez l'enfant. Je pense que si les entérocolites de l'enfant sont dûes au corona virus, elles ne sont pas comme ça apportées par les pieds. Ce sont les gens, les femmes qui, elles, sont très sûrement porteuses du virus, et ce virus passe au nouveau-né soit pendant la grossesse, soit au moment de l'accouchement, où il y a toujours expulsion de selles ; il se peut donc qu'il y ait des souillures qui contaminent le nouveau-né. Mais je suis à peu près sûr que ce n'est pas le personnel qui s'occupe des enfants, qui les contamine, c'est à peu près certainement par le biais de la mère. Alors pourquoi il y en a eu autant, ça alors mystère... ».*

Bernard This, médecin psychanalyste : *« Pourquoi tous les bébés ne sont pas contaminés ? Pourquoi tel enfant plutôt que tel autre ? Ça ne sert à rien de se plaindre de ces épidémies. Toutes les enquêtes montreront la présence de tel ou tel microbe. Je me demande pourquoi les chefs de service ne parlent pas de l'allaitement. Les enfants complètement nourris au sein ne sont pas atteints par l'entérocolite nécrosante. Pourquoi ne le dit-on pas ? Pourquoi ne parle-t-on pas du colostrum ? (substances qui permettent à l'enfant de se faire ses réserves d'anticorps). C'est dans le lait des premiers jours qu'il y a la plus forte concentration d'anti-corps. En cas d'épidémie, si l'enfant n'est pas allaité, sa résistance s'en trouve diminuée. En outre, une relation sécurisante de la mère à l'enfant permet à celui-ci de résister. Il faut renoncer à isoler les enfants, on les insécurise, il ne faut pas s'étonner après s'ils attrapent n'importe quel virus ».*

NOUVEAU !

MARDI 8 AVRIL 1980
Un magasin s'ouvre dans votre quartier.

PHOTO - CINE - SON - GERGOVIX
41, rue de Gergovie, 545.32.55

Un technicien, M. Jérôme Horschitz est à votre disposition pour vous conseiller, que ce soit pour vos achats d'appareil photo, caméra muette ou sonore, ou encore vidéo. Service travaux (développement et tirage) rapide.

Une carte de fidélité vous sera remise dès votre premier achat. Pour en connaître les avantages, venez nous voir

VRAI ou FAUX la sécu prend en charge à 100% la maternité

PROLOGUE

La question s'est nettement posée à la suite d'une fausse couche à un peu plus de deux mois. Tous les papiers nécessaires à une prise en charge par la Sécurité Sociale venaient d'être constitués lors du premier examen prénatal à l'hôpital et étaient sur le point d'être envoyés. Cette fausse couche a été suivie d'une hospitalisation de plusieurs jours. Il me paraissait évident qu'elle était prise en charge au compte de la maternité, à savoir à 100%. Je l'ai tout de même vérifié en téléphonant à l'hôpital où il m'a été confirmé qu'il suffisait que je me présente à la S.S. avec ma déclaration de grossesse et un papier attestant d'une fausse couche.

ACTE I : LE MALENTENDU

Au Centre S.S., il n'en fut pas de même : « **Une interruption involontaire de grossesse n'est remboursable au risque maternité que si l'état de grossesse a donné lieu à une déclaration préalable à la S.S. Dans le cas contraire, les soins et l'hospitalisation sont pris en charge au titre de la maladie** ». Il a même été rajouté (mais ce point n'a pas été confirmé par lettre par la suite) qu'une simple déclaration orale sans aucun papier aurait suffit, que je « devais savoir » qu'il fallait s'inscrire tout de suite à la S.S., que c'était la S.S. qui délivrait le formulaire de déclaration de grossesse !... Qui me l'avait donc procuré ? Tout simplement mon gynécologue. La plupart des femmes, avant d'être suivies à l'hôpital, consultent leur gynécologue et c'est tout naturellement celui-ci qui délivre le formulaire en certifiant la grossesse.

Tout cela était quand même bien surprenant. Je suis donc retournée à l'hôpital où j'ai été reçue par une autre assistante sociale. Celle-ci m'a confirmé les dires de la S.S., en précisant en outre qu'une interruption involontaire de grossesse avant le 181e jour n'est pas remboursée à 100%, même si l'on a effectué la déclaration préalable.

N'y comprenant plus rien, j'ai voulu en avoir le cœur net. J'ai écrit au Directeur de la Sécu. et celui-ci m'a donné une réponse encore différente : « **la déclaration de grossesse étant effectuée, une interruption involontaire survenant avant le 181e jour sera remboursée en maternité. Toutefois, le forfait d'accouchement ne sera dû que si le fœtus est né viable. A compter du 181e jour, une interruption involontaire est assimilée à un accouchement prématuré et remboursé comme tel** ».

Pourquoi l'information reste-t-elle imprécise, constamment remise en cause dès que change l'interlocuteur ? Qui a raison dans tout ça ?

ACTE II : JE CROIS COMPRENDRE

J'ai rencontré le Professeur Chavignié, chef de service de la maternité St-Vincent de Paul, je lui ai demandé si tous les papiers étaient constitués dès le premier examen prénatal : « *Ça dépend. Il faut mettre à part quelques rares cas de femmes qui ont déjà fait plusieurs fausses couches, et qui arrivent étant enceintes avec un retard de règles de 15 jours, anxieuses parce qu'elles se demandent si elles vont en refaire une. Souvent, on attend un petit peu pour être sûrs que la grossesse est bien partie. Car sur le plan psychologique, c'est toujours très désagréable de faire une déclaration de grossesse et 15 jours après de dire à ces femmes que, de nouveau, ça n'a pas marché et qu'il faut annuler le dossier. C'est une minorité quand même. Dans l'immense majorité, on fait automatiquement la déclaration à toute femme venant enceinte ici à un mois, un mois et demi, (elles viennent rarement avant)* ».

Résumons : on demande aux femmes d'établir et d'expédier avant la fin du 3e mois le dossier (déclaration de grossesse et examens de laboratoire) qui leur permettra d'être prises en charge. Elles n'ont d'ailleurs pas trop de ces 3 mois : lorsqu'elle se sait enceinte, une femme l'est déjà d'à peu près un mois ; le temps d'obtenir un rendez-vous (à Saint Vincent de Paul par exemple) cela peut prendre encore un mois et les papiers sont donc établis entre deux mois et deux mois et demi. **Or c'est précisément pendant cette période des 3 premiers mois que les risques de fausse couche sont les plus importants : environ 15% de l'ensemble des grossesses, ce qui n'est pas négligeable.**

Et c'est là qu'il y a un « blanc » dans l'information : la femme ne sait pas qu'elle a intérêt à faire rapidement une déclaration à la Sécurité Sociale dès qu'elle pense qu'elle est enceinte. Il n'est pas suffisant de constituer le plus vite possible son dossier dès le premier examen prénatal. Pour le Professeur Chavignié : « *Si l'on veut être encore plus logique, chaque fois qu'on suit une femme pour une raison x, contraception ou autre, il faudrait lui dire que si un jour elle est enceinte, elle a intérêt, dès qu'elle a un retard de règle et un test positif, à faire de sa propre initiative la déclaration de grossesse à la S.S. quitte à envoyer le dossier plus tard* ».

Quelle est donc l'arrière-pensée de la Sécu ? « *Je crois si vous voulez, que ce problème-là est lié à celui de l'interruption volontaire de grossesse, la Sécurité Sociale ne voulait pas par ce biais-là prendre en charge les fausses couches provoquées, car là, manifestement, les femmes ne font pas de déclaration pour la bonne raison qu'elles ne veulent pas qu'on sache qu'elles sont enceintes* », répond le Pr. Chavignié.

ACTE III : JE N'Y COMPRENDS PLUS RIEN

Voulant vérifier la réponse du chef du centre de la sécu, j'ai décidé de retourner voir l'assistante sociale de l'hôpital. Elle m'a regardé avec des yeux ronds et m'a affirmé que pas une seule des femmes qui l'avaient consultée pour une fausse couche avant le 181e jour, n'avait été remboursée à 100%, même si la grossesse avait été déclarée dans les formes. Y'a de quoi devenir dingue !

LA MORALE DE CETTE HISTOIRE

Le fossé entre le discours officiel de la S.S. et la réalité provoque un embrouillamini invraisemblable.

Ce qui paraît clair dans tout ça : une fausse couche avec intervention sous anesthésie générale est côtée K45 dans les barèmes de la Sécu, c'est comme par hasard juste au-dessous de K50, qui équivaut aux interventions chirurgicales remboursées à 100%. Un cerclage sans anesthésie (assez fréquent) est également côté K45, etc... Par conséquent si vous n'avez pas de mutuelle, si vous ne bénéficiez pas de l'aide médicale complète, toute intervention inférieure à K50 avant le 181e jour, sera pour 20% à votre charge. Seuls les examens pré- et post-nataux, les séances de préparation à l'accouchement, les frais d'accouchement, la surveillance médicale de l'enfant sont assurés d'être pris en charge à 100%.

> **20% du prix de journée, c'est pas donné ! Si vous êtes hospitalisée huit jours (800 Frs par jour en maternité), vous aurez à payer un ticket modérateur de 1200 Francs.**

La Sécurité Sociale règle donc le problème des interruptions involontaires de grossesse en les assimilant à des avortements. C'est une question de rentabilité : si vous n'êtes pas capable de mener à terme un beau bébé tout rose, vous le payez... L'Etat ne rembourse pas « les brouillons ». Et l'on reste perplexe devant les contradictions du pouvoir : d'un côté la politique nataliste de l'Etat qui laisse penser que toute facilité, en particulier financière, est donnée aux futures mères, d'un autre côté la politique d'austérité de la Sécurité Sociale dont les femmes font directement les frais.

Dominique Serre

le cross du 14e village

TOUS LES RESULTATS par course et par catégorie

Entre parenthèses, la place au classement général.

PREMIERE COURSE réservée aux moins de 15 ans

1 - PIQUET Laurent 13 ans
2 - NEVER Jean-Philippe 12 ans
3 - NEHAB Philippe 12 ans
4 - AUTRIVE Laurent 13 ans
5 - PAPE Pascal 11 ans
6 - CHANET Florian 11 ans
7 - BERTINOTTI Stéphane 11 ans
8 - SYLVESTRI Emmanuel 10 ans
9 - ROLAND Florence 11 ans
10 - LALAGUE Laurent 12 ans
11 - CRAWFORD Laain 9 ans
12 - ROGER Stéphane 11 ans
13 - CHARRET Nicolas 10 ans
14 - AVELLANO Christophe 9 ans
15 - CHERAL Stéphane 9 ans
16 - BAILLEUX Sophie 6 ans
17 - JONDEAU Lionel 11 ans
18 - ICKOWIEZ Muriel 5 ans
19 - BAILLEUX Guillaume 4 ans
20 - GAVEL Christophe 8 ans
21 - ROSE Nicolas 13 ans
22 - SALLOUADJI Thibaud 9 ans
23 - MIOT Nicolas 13 ans
24 - AVELLANO Gabrielle 13 ans
25 - HUART Stéphane 8 ans
26 - HIPP Franck 8 ans
27 - BOURGEOIS Olivier 6 ans
28 - ATTIA Sophie 10 ans
29 - PIOU Eric 11 ans
30 - TEIXERA Arthur 11 ans
31 - BOUZIQUE Valery 10 ans
32 - ICKOWIEZ Agnès 7 ans

DEUXIEME COURSE (3 kms)

Juniors (16-19 ans)

1 - HERG Patrice (1er)
2 - MENDOCA Emmanuel (2e)
3 - PIQUET Stéphane (5e)
4 - BLANCHARD J. Michel (8e)
5 - Talivong Phong (10e)
6 - FLEURY Eric (12e)
7 - BORD Isabelle (13e)
8 - COLLINET Philippe (18e)
9 - ROUQUETTE Benoit (22e)
10 - DARDARE Sophie (36e)
11 - JONDEAU Lionel (46e)
12 - CRAWFORD Alain (48e)
13 - SERRE Chantal (49e)
14 - MEFFRE Solange (53e)
15 - SILVI Isabelle (54e)

Seniors I (20-29 ans)

1 - BOISSAC Emmanuelle (7e)
2 - BERNARD Laurent (9e)
3 - MARZLOFF Thierry (14e)
4 - LACHER Philippe (16e)
5 - BINET Philippe (17e)
6 - BUCHET Jacques (20e)
7 - THELAIDJA Laila (24e)
8 - PERRIER Joel (27e)
9 - GROSSMANN Gilbert 29e)
10 - BOURCE Gérard (35e)
11 - BOTTIAU Catherine (44e)
12 - BOUSQUET José (47e)
13 - RENE Geneviève (50e)
14 - VERHEE Chantal (51e)
15 - GRYF Elisabeth (56e)

Seniors II (30-39 ans)

1 - PATINO Edouard (11e)
2 - BRICQ Philippe (19e)
3 - THUILLIER Yvette (26e)
4 - BRUNSCHWIG Gérard (28e)
5 - VERHEE Jacques (31e)
6 - GIBELIN J-Claude (33e)
7 - LEMOUELLIC Yves (37e)
8 - VALERY Viviane (39e)
9 - COLLIGNOU Anne (40e)
10 - JUILLET Irène (41e)
11 - LERCH J-Louis (43e)
12 - LEBEAUPIN Anne (45e)

Vétérans I (40-49 ans)

1 - CHARLOIS Raymond (6e)
2 - MAUREY Simone (57e)

Vétérans II (plus de 50 ans)

1 - AUDAERT René (3e)
2 - PLIQUET Louis (4e)
3 - BORD Roger (15e)
4 - BERNARD Edouard (21e)
5 - GUEFFRIAUD Robert (23e)
6 - KEYSER Maurice (34e)
7 - BROUARD Jacques (38e)

TROISIEME COURSE (6 Kms)

Juniors (16-19 ans)

1 - BLANCHARD J-Michel (10e)
2 - MENDONCA Emmanuel (13e)
3 - BOUAMAR Saïd (46e)
4 - DUBROCA Pascal (62e)
5 - MICOUEL Laurent (64e)
6 - DEBIEVRE Dominique (84e ex)
7 - SERRE Anne (84e ex)
8 - BORD Isabelle (88e)
9 - SYLVESTRI Emmanuelle (96e)

Seniors I (20-29 ans)

1 - HAJEJ Ali 1er
2 - ETHEVE Gabriel 3e
3 - PAYET Philippe 6e
4 - MARIEMA Maurice 7e
5 - GROSS Bernard 8e
6 - GACHEN Etienne 9e
7 - DA SILVA Antonio 11e
8 - JOUVE J Jacques 20e
9 - GUILLOTEAUX Franck 21e
10 - DUPONT Dominique 24e
11 - SIAS Mario 25e
12 - GICQUEL Serge 26e
13 - DUMAX Gilles 27e
14 - PAILLARD Jacques 32e
15 - WASSERMANN Gérard 33e
16 - FARRAJ Mohamed 39e
17 - DERVILLEZ J-Pierre 40e
18 - VOURNY Dominique 44e
19 - CLAUDIC Roger 47e
20 - ANDRE Serge 52e
21 - INIZIAN Philippe 58e
22 - CHOUZENOUX Alain 65e
23 - GAVELLE Denis 68e
24 - VANIN J-Michel 71e
25 - DARBONNEAU Patrick 77e
26 - CHAUVIN Philippe 79e
27 - ANDRIOT GILBERT 82e
28 - DUMESNIL Pierre 92e
29 - BERNAGE Edith 94e

Seniors II (30-39 ans)

1 - BIGOT Michel 2e
2 - MORET Daniel 4e
3 - LANOUILLE Michel 14e
4 - STRATEN John 15e
5 - OSSIEUX Alain 16e
6 - RENONCET Bernard 17e
7 - SEBILLE Roger 18e
8 - BOURGEOIS Alain 19e
9 - SOUVESTRE Gérard 22e
10 - LEMOINE Daniel 28e
11 - BICHAUD Gérard 29e
12 - DAMON Jean 430e
13 - PRACHE Dominique 31e
14 - HEDROUG Pierre 37e
15 - BLANCHARD Pierre 38e
16 - LUBARD J-Marc 41e
17 - VARIN Pierre 43e
18 - ANSELME Yves 48e
19 - AUBIGNAT Serge 49e
20 - CASTAGNET J-Claude 50e
21 - BAILLEUX Claude 53e
22 - PROLHAC Aymé 55e ex
23 - CHERREL Daniel 57e
24 - VAILLANT Michel 59e
25 - HERY Alain 63e
26 - RENE Virgil 67e
27 - COLLET Bernard 70e
28 - FINKTELKRAUT Alain 73e
29 - GAUCHET Bernard 74e
30 - COIGNEAU 76e
31 - RUBAU J-Paul 78e
32 - RIGAULT Michel 80e
33 - LECORNEC Claude 81e
34 - COTTE Roger 83e
35 - MORET Jean 86e
36 - VERRON Gilbert 92e

Vétérans I (40-49 ans)

1 - SARTIN Jacques 5e
2 - DAVID Guy 12e
3 - MEYER J-Pierre 23e
4 - MAZE Guy 34e
5 - GALLICE René 35e
6 - THILL Jean-François 36e
7 - BOUCHE Claude 42e
8 - BOUAMAR Mohand 45e
9 - NEVER Philippe 51e
10 - MAUREY Jacques 54e
11 - MARQUETERIE Henri 55e ex
12 - GRENET André 60e
13 - PERRET Claude 66e
14 - SIGISMONDI Serge 69e
15 - ZELTZER Lucien 72e
16 - DUBROCA J-Paul 75e
17 - CRAWFORD George 87e
18 - MORET Denise 90e
19 - BENKO Thomas 93e

Vétérans II (plus de 50 ans)

1 - BOSC Louis 61e
2 - BORD Roger 89e
3 - REMBES Paulette 95e
4 - SERRE Henri 97e

CHALLENGE PAR ASSOCIATIONS

1. A.P.S.A.P. (association sportive de l'hôpital Ste Anne) 35 participants.
2. ASPRAU (association sportive des rues Pernety et autour) 32 participants
3. Association des Imprimeurs Libres (nos imprimeurs sont des grands sportifs.
4. A.M.F.P. (association médicale franco-palestinienne) 7 participants
5. Agora 14 (parti Socialiste) - 6 participants
6. A.C.S.P. (6 participants).

Nom, prénom .....

.....

Adresse .....

.....

souscrit au 14e Village **8 rue de l'Abbé Carton - 75014 Paris**

- *un abonnement pour 9 numéros* ..... 40 F.
- *un abonnement de soutien* ..... 100 F.

Griffe Songe

Cette maison en bois bleu selon le thème, chaque année se transforme sur le toit et la façade en l'apparence d'un nouveau décor.
C'était en 1978, « Le bateau de la mariée à voiles rouges ». En 1979, « Dans les bois, la Chocolaterie ! ».
C'est maintenant le PROJET PRINTEMPS/ETE 80.
IMAGINEZ ! **LES JARDINS DES BORDS DE SCENE.** Imaginez que la rue devient décor ! Devient son propre théâtre !
Nous invitons les Associations, les Ecoles, les Groupes de Musiciens, Comédiens, Danseurs, Enfants ou adultes, habitants de ce quartier ou de Paris et souhaitans s'exprimer dans le cadre de ce nouveau projet GRIFFE SONGE, à prendre contact dès maintenant avec :

GRIFFE SONGE 24 bis, rue Gassendi - Tél. : 327.98.38

Comme les autres années, des ATELIERS seront ouverts en permanence dès le début du mois de Mai pour aider à la préparation de ce projet.
Actuellement le lieu est ouvert **tous les MERCREDIS de 10h à 19h et les SAMEDIS de 14h à 19h.**

PETRA

Petra crée, coupe et coud des vêtements pour enfants dans sa boutique, au fond du marché couvert, 19 rue Daguerre, du mardi au samedi de 16h à 19h et de 10h à 13h samedi et dimanche.

aux laines de Gergovie

fils fantaisie et de pays. Tissage vêtements artisanaux

87 rue de Gergovie 542.32.31

Au club de l'avenue du Maine, les vieux font du théâtre

Y'A PAS D'ÂGE POUR BRÛLER LES PLANCHES

Je me disais : aïe ! Des vieux qui font du théâtre, le 3e âge qui s'exhibe dans un de ces clubs-ghetto pour ceux qui ont fini de servir ... Ça va faire très mal, ça va être sinistre. Rien qu'au souvenir de ces fins de banquets où l'ancêtre de service entonne un « Viens Poupoule » lugubre, qu'il faut écouter jusqu'au bout, les yeux rivés sur les taches de sauce de la nappe ... j'en avais des frissons dans le dos. Pourtant Michel, l'animateur du groupe, m'avait dit : « Tu verras, ils sont super, avec eux on se marre ! » Quand même, j'étais sceptique.

LA RÉPÉTITION

Ils sont là, une quinzaine, des hommes, des femmes, la soixantedizaine ou plus, dans une salle du club de l'avenue du Maine un peu triste. Mobilier minimum genre tube et formica. On se passe les chaises, on se pousse, c'est l'effervescence : ils se produisent demain à la Mairie pour « la fête de la galette ».
On fait une petite place à la journaleuse de quartier. Simone qui fait les intermèdes dans le spectacle — « Vous connaissez tous notre poète, il a toujours rêvé d'avoir une petite amie et une grosse bagnole ... voici André dans « Pour promener Mimi » ! » , cabotine un peu. Quand Raymonde et Roger entament avec « Joue-moi z'en de la trompette, de la trompetteu », je ne me sens pas très bien. Je suis dans mon coin, je regarde. En fait, c'est du sérieux, du professionnel. Z'ont pas intérêt à se gourrer dans les paroles ou à rater une sortie. Une répét', c'est une répét', merde, faut pas rigoler avec la technique ! — « Après « Ma Pomme », l'as un blanc qui est un peu long, Michel, ça casse l'effet, c'est embêtant, faut le couper que ça enchaîne tout de suite ! » dit Roger qui a du métier.
Quand Lydia pousse sa chanson réaliste, j'arrête de rigoler et je me laisse prendre au jeu. Lydia, c'est une toute petite bonne-femme avec un accent parigot et une voix à faire vibrer l'avenue du Maine jusqu'à la Tour. Elle prolonge les terminaisons et tient les trilles à s'en faire péter les cordes vocales. C'est pas vraiment une professionnelle, elle était standardiste, mais elle se rattrapait dans les banquets et les réunions de famille. Puis vient le tube de Raymonde : « Je suis plus une petite midinette, mais cependant on me suit ... ». Après, c'est le tour de Madeleine. Madeleine s'est spécialisée dans la confection des costumes de la troupe. Dans le spectacle, elle ne chante pas : « Chacun fait dans son genre. Ça dépend du physique qu'on a et puis c'est plus varié. Moi, je sais pas chanter, alors je règle les ballets ». Son ballet, elle l'a arrangé toute seule, dans le genre Casino de Paris, elle a torché ça en moins de deux sur l'air des « Gars de la marine » et elle prend un pied pas possible à diriger ses matelots. C'est ça, ils se défoncent dans ce spectacle et tant pis si les rengaines qu'ils ont choisies ne sont pas toujours très légères. Ils s'époumonnent, ils rigolent et quand la préposée aux gâteaux secs vient servir le thé à cinq heures, Emile l'empoigne pour un tour de valse et les petits Lu ramolissent tout seuls dans leur cellophane ...
Moi, je m'éclipse, il manque quelqu'un pour le final et Irène suggère de m'embaucher. J'aurais pas l'air con, tiens !

LA FÊTE DE LA GALETTE

Dur, très dur ! La fête de la galette, c'est sûrement ce qu'un bureau d'aide sociale ou une mairie quelconque peut inventer de pire. Six-cents vieux réunis dans une salle des fêtes triste à mourir. Assis sur des chaises, leur chapeau sur la tête. On leur apporte des morceaux de galette, ils n'ont même pas à se déranger. Traités comme des impotents — certains pourtant doivent avoir tout juste 65 ans —, ils restent le cul vissé sur leur chaise. Certains roupillent, d'autres au fond discutent à voix haute. Ils sont là — là ou ailleurs ... — chauffés et nourris. C'est la mort, le folklore berrichon d'Emile qui « se donne » comme jamais et les trilles de Lydia n'y peuvent rien. Au premier rang, les huiles E. Avice et puis Cartier-Carmouche, responsable de l'animation culturelle à la Mairie, rient poliment aux fredaines des artistes. A l'entracte, entre deux fèvres, Cartier-Carmouche fait un discours : « C'est un triomphe, quel travail, quel amour, quelle distraction ! (...) Encore bravo. Je voudrais remercier le Café d'Edgar : eh bien, messieurs, félicitations. C'est très bien ! ». Serrement de pinces. Le Café d'Edgar en question tend une main molle. Fin de l'entracte.

EN COULISSE : LA FÊTE

C'est trop. Je me réfugie dans les coulisses. Là, au moins, on respire et on rigole. C'est le trac, le stress, la fête. M. Roger donne un dernier coup d'œil à son costume impeccable. L'émotion lui serre le gosier : « Il fait soif » dit-il. Raymonde est en sous-tiche, elle met la dernière touche à son maquillage.
On guette d'un œil ce qui se passe sur la scène, on commente les progrès, les petites faiblesses des copains. C'est au tour de « l'artiste », un monsieur sapé cool, qui porte bien ses 70 ans (ou plus, je lui ai pas demandé son âge), peintre de son état, genre vieil anar rangé des meubles. Ce qui lui plaît, à lui, c'est surtout la confection des décors, des toiles peintes très belles qui illustrent chaque sketch. Les feux de la rampe, c'est pas son truc, mais il s'est fait embaucher quand même, va savoir pourquoi. Ça y est, il fait encore ses conneries. Il murmure son texte. Sa partenaire en est toute retournée. Dans la salle, quelqu'un crie « plus fort ! » « Z'avez qu'à écouter » répond l'artiste. Les coulisses en frémissent. Vraiment l'artiste, il est gonflé.

Au Club du Maine, ça bouge, ça vit dans tous les sens. Le groupe de théâtre prépare un nouveau spectacle : on choisit les textes, les chansons, on parle même d'y inclure des enfants pour sortir des ghettos où l'on maintient, de gré ou de force, les personnes âgées.
Tous les samedis soir, au club du Maine, on guinche, on drague : les membres du Club ont pris en main, complètement, l'organisation du bal qui a lieu chaque semaine. Et ça marche très fort. Alors, une proposition : au printemps quand il fera beau, pourquoi ne pas donner quelques représentations publiques au Club, dans la rue, dans les jardins de la Mairie ? Ça attirerait du monde, on danserait, on chanterait avec vous. Histoire de faire gentiment la nique aux bonnes œuvres municipales ...

Christine Garin

« J'AI L'ANGOISSE DE ÇA, MOI AUSSI »

Michel, qui est animateur au Club de l'avenue du Maine, s'occupe plus spécialement de la troupe de théâtre. Il en parle :

« Les spectacles, c'est vrai, sont tournés vers le passé, c'est leur truc, c'est comme ça. Moi, je ne suis pas toujours d'accord avec les textes qu'ils choisissent. Mais ils se démènent tellement, ils font ça avec un tel cœur, c'est ça qui compte. Mon rôle à moi, c'est de déclencher, de favoriser l'expression, de dédramatiser un peu le fait que les gens qui viennent là ont passé 40 ans de leur vie à bosser comme des cons, sans un moment de loisir vraiment à eux. Il y a des gens qui viennent là et qui en faisant ces spectacles, en s'investissant là-dedans à fond, revivent une deuxième vie, y'a pas à tortiller. Alors quand l'expression, la leur, ne revient sur la gueule, tu dois l'accepter, telle qu'elle est. Ensemble, nous avons passé un accord tacite : il faut que ce qu'ils font m'intéresse aussi. On part du principe depuis le début, qu'on est pas là pour s'emmerder ensemble. Je suis plus jeune qu'eux, je veux pas me faire chier avec eux. « Ma Pomme » ou « Prosper », pourquoi pas si c'est fait de telle manière qu'on se marre ensemble ? Ça a mis du temps à démarrer, à devenir ce que c'est maintenant, un truc ouvert, où ils se prennent en main et où ils sont heureux. Au début, ils s'amenaient en disant : « J'ai un poème sur l'âge ... », du genre « A quarante ans on fait ceci et cela, à soixante-dix ans on a déjà un pied dans la tombe, etc ... et faut s'y faire ». Des trucs sinistres. Un beau jour, j'ai craqué, je leur ai dit : « Arrêtez, j'en peux plus. Si vous m'amenez des trucs où on parle des vieux, de la mort et de la maladie, je fous le camp, parce que j'ai l'angoisse de ça, moi aussi ».

LE COIN des ASSOCIATIONS

Associations : cette page est la vôtre. Dans chaque numéro du 14e Village, nous consacrons une page entière à vos communiqués

JOURNÉES DES ASSOCIATIONS

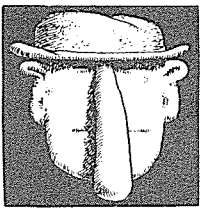
A l'initiative de l'Association Paris 14e Accueil, une cinquantaine d'associations du 14e arrondissement se sont réunies, les 23 et 24 février derniers sous le chapiteau installé sur la place de la Mairie. Bien organisées, ces deux journées ont constitué pour le journal une occasion de rencontrer des animateurs du quartier et de faire connaître le canard aux très nombreux visiteurs qui sont passés pendant le week-end.

A cet égard, le bilan est donc positif. Un seul regret, en réalité : bien sûr, il s'agissait de réunir des associations « culturelles », mais il nous semble dommage que les associations de parents d'élèves ou de locataires n'aient pas été présentes. Elles sont (probablement) aussi importantes pour la vie actuelle du quartier et pour son avenir que les très nombreuses associations d'anciens combattants. Cela dit, à l'an prochain ... si vous le voulez bien !

La Cocotte minute

La Cocotte-Minute commence un atelier de pâtisserie pour enfants (à partir de 6 ans) tous les mercredis de 14h à 17h à l'OUVERTUR, 21 rue de l'Ouest (tél. : 327.94.62). *Participation aux frais : 20 F. Réduction pour les collectivités.*

Notre projet : faire des gâteaux en imaginant des formes à modeler en pâte à gâteau, pain, pain d'épices ... à partir de cartes, d'histoires, de chansons (ex. Hansel et Gretel). Faire *de la nourriture peut être aussi agréable que de la* manger.



STAGE DE DANSE (8-12 AVRIL)

Le groupe de danse Free Dance Song, qui est animé par Christiane de Rougemont et travaille à la Cité Universitaire, organise un stage de danse du 8 au 12 avril. *Trois ateliers sont prévus : le placement corporel de 10h30 à 12h30, la danse moderne (improvisation-création) de 14h à 16h, la danse afro-américaine de 19h à 21h. Le prix du stage est de 100 F. pour un atelier, 200 F. pour les 2 ateliers et 250 F. pour les trois.* Renseignements et inscriptions à la Cité Universitaire, 21 bld Jourdan (Tél. 589.68.52 poste 314) entre 18h et 19h30.

LOGEMENT ÉTUDIANT

L'Union Parisienne des Etudiants Locataires (UPEL) est une association loi de 1901. Elle s'est donné pour mission de mettre en rapport les étudiants et les propriétaires afin de faciliter la recherche d'un logement aux nombreux étudiants qui font appel à ses services. C'est pourquoi l'UPEL recherche de toute urgence des CHAMBRES, STUDIOS, APPARTEMENTS, susceptibles d'être loués à des étudiants. Adressez-vous à l'UPEL, 120 rue Notre Dame des Champs (6e), tél. 633.30.78. Permanences du lundi au vendredi de 14h30 à 18h et les mercredis jusqu'à 20h.

PRATIQUES POLICIÈRES

Le Comité d'Information sur les Pratiques Policières *(CIPP) s'est installé dans le 14e. Le but du CIPP est d'abord de recueillir tous témoignages sur les pratiques policières et les relations entre la police et les citoyens (abus de pouvoir, bavures ...) ainsi que toutes informations sur le développement et les problèmes internes de l'appareil policier (budget, équipement, effectifs, formation, etc ...). Vous pouvez participer aux travaux du Comité en allant à ses* permanences, les 1er et 3e vendredi du mois, de 18h à 20h, 27 rue Jean Dolent, 75014, tél. 331.71.25.

PEINTURE SUR SOIE

Tous les après-midis, à Notre Maison (32 rue Olivier Noyer), *a lieu un cours de peinture sur soie. Pour tous renseignements et inscriptions, vous pouvez téléphoner à Claire Escure au 545.35.40 ou à Notre Maison au 541.91.11.*

BRIDGE ET ECHECS

*L'Ecume (association loi de 1901) organise, tous les mardis à partir de 20h30, un club de bridge et un club d'échecs. Si vous êtes intéressé, vous pouvez passer à l'*Ecume, 99 bis rue de l'Ouest, ou téléphoner au 542.71.16.

ENFANTS, DANSE, DESSIN

Le mercredi, de 14h30 à 16h30, pour les enfants de 7 à 12 ans et de 16h30 à 17h30 pour les enfants de 3 à 6 ans, a lieu, au Soleil d'Or (146 rue Raymond Losserand) un atelier pour enfants : le principe est de mêler de façon complémentaire la danse, le yoga et le dessin.

Pour tous renseignements, passer au Soleil d'Or ou téléphoner au 543.50.12 ou 543.25.73.

LES PARENTS ...

L'Ecole des Parents et des Educateurs (EPE) poursuit son cycle de conférences-débats sur les relations parents-enfants : les 4 conférences du mois de mai porteront sur « les cycles de vie du groupe familial » et seront animées par les collaborateurs de l'EPE. **Les mardis 6, 13, 20 et 27 mai, de 18h30 à 20h à l'Ecole des Parents, 25 rue du Moulin de la Vierge, 75014, tél. 543.79.91.**

LE GO AU RESTAU ...

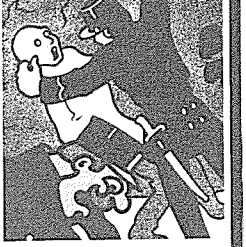
Si vous êtes amateur de GO, vous pouvez vous livrer dans le quartier à votre passion favorite. L'association l'Absynthe organise, en effet, des après-midi de GO : cela se passe tous les **dimanches à partir de 14h au restaurant « Le Pied dans le Plat », 29 rue Guilleminot** *(angle rue Croccé-Spinelli). Pour tous renseignements, téléphonez au restaurant (320.04.59).*

La Nacelle

La Nacelle est une association pour la **promotion de spectacles interprétés à titre principal par des femmes.** *Elle regroupe des femmes qui utilisent comme moyens d'expression et de recherche la parole, la musique, la danse, le mime, etc ... et qui possèdent un répertoire ou un spectacle complet. Son but est de promouvoir ces spectacles et de faire connaître ces femmes auprès d'un public élargi (presse, radio, tv).*

La Nacelle assure 2 prestations par an, au minimum, en dehors du Ferplay qui se trouve 13 rue du Pot de Fer à Paris 5e, et qui consacrera ses spectacles à la Nacelle tous les jeudis de 20h30 à 23h15, heure à laquelle auront lieu les auditions publiques.

Pour les contacts, s'adresser à Françoise Gobil, 7 rue Campagne Première, Paris 14e, tél. : 327.15.31.



DROITS DE L'HOMME

La Ligue des Droits de l'Homme existe depuis 1897. Fondée pour défendre, avec E. Zola, un innocent : le Capitaine Dreyfus, qu'elle a arraché au bagne, elle continue depuis lors son action. Elle intervient chaque fois que lui sont signalés, au détriment des individus et des collectivités, une injustice, un acte arbitraire, un abus de pouvoir, une illégalité. Les moyens d'action sont : l'appel à la conscience publique, les interventions auprès des pouvoirs publics, des tribunaux et des juridictions, les pétitions aux chambres, les publications, les réunions et les manifestations.

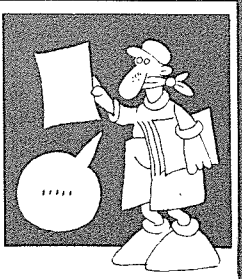
Défendez vos libertés fondamentales. Contactez-nous à la **Section du 14e arrondissement (siège de la Ligue des Droits de l'Homme), 27 rue Jean Dolent, 75014, tél. 707.56.35.**

LOREM (îlot des Mariniers)

Le LOREM, animation socio-culturelle de l'ensemble des Mariniers, vous propose 3 nouvelles activités :

- **Danse classique.** *Destinée aux enfants de 7 à 14 ans sur deux niveaux : débutants et moyens (2 ans de danse), cours le mercredi de 14h à 15h et de 15h15 à 16h15 ayant pour but d'ouvrir les enfants, avec une base classique solide et sérieuse, à toutes les formes d'art chorégraphique soit classique, soit contemporain. Tarif : 50 F. par mois, 120 F. pour 3 mois.*
- **Volley-ball.** *Le lundi de 21h à 22h, au gymnase.*
- **Jeu d'échec.** *Ceux qui sont intéressés peuvent se mettre en rapport avec M. P. Avril, 638.41.73 dans la journée.*

lundi et mercredi de 18h à 20h à l'entresol du 4 rue des Mariniers. Tél. : 543.18.57.



Groupe de soutien au Chili

Des Chiliens en exil ont pris contact avec le journal car ils veulent proposer de **créer dans le quartier un groupe de soutien à une zone industrielle de la ville de Santiago.**

Une réunion est prévue le mardi 22 avril à 20h30 au 16 rue Raymond Losserand.

Toutes les personnes intéressées par une information et une éventuelle participation à une action concrète sont invitées. Depuis plusieurs années, de nombreux sympathisants ont apporté de l'aide aux Chiliens qui luttent contre le régime de Pinochet, mais des bases d'action trop peu précises ont fait que beaucoup se sont découragés. Les camarades chiliens nous proposent une nouvelle forme de solidarité qui donne des résultats tangibles. Quel est le projet ? Au Chili, la situation évolue. Peu à peu, des **zones de résistance civile** *se sont constituées de façon semi-clandestine. Une forme d'auto-organisation de la population se met en place autour des cantines populaires, bourses du travail, organisations sociales et syndicales coordonnées dans le cadre de comités d'action sociale.*

Il est possible de mettre sur pied une solidarité concrète entre un groupe français et une zone de résistance civile. A Lyon, le groupe de soutien a facilité les actions suivantes : création dans la zone d'un élevage afin de fournir de la viande aux cantines populaires ; création d'une école de formation pour les syndicalistes (en liaison avec un syndicat français); organisation d'un voyage d'étude et d'échange ; soutien aux prisonniers.

Il est proposé de créer dans notre quartier un groupe qui serait en étroite relation avec une zone de résistance ayant des besoins précis. Les camarades chiliens qui proposent cette action font partie du MAPU (Mouvement d'Action Populaire Unitaire). Le travail dans la zone de résistance est réalisé de façon unitaire par des militants de différentes organisations opposées à la dictature.

Pour tout complément d'information, écrire au journal qui transmettra.

SPATULE A MENÉ L'ENQUÊTE

Bonjour, lecteurs du 14e Village ! Enfin, on s'y met : la rédaction de ce journal a bien voulu m'accorder une page pour répondre à tous les bruits qui courent a propos des trottoirs et de leur saleté. Il paraît même que c'est nous, les chiens, qui en sommes responsables.

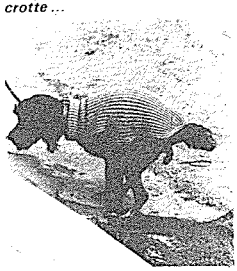
Pourquoi m'a-t-on choisi ? C'est parce que je me définis ...

comme un dissident du trottoir ...

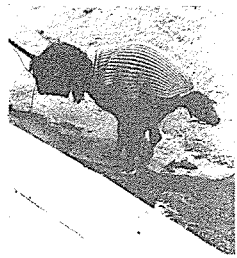
un spécialiste de l'art de faire sa crotte ...

un acrobate du pissou ; jugez plutôt !

Et puis maintenant on nous accuse ... Ah, excusez ...



le temps de faire ma crotte,



ne me regardez pas comme ça.

ça me gêne.

Voilà. Très bien mon caca.

Et maintenant donc, on nous accuse d'être responsables de l'entérocolite des nourissons.

Alors que c'est bien connu : l'urine des chiens, outre ses propriétés cicatrisantes, est stérile.

Après une rapide enquête auprès des chiens du quartier Baudelocque,

Je peux affirmer, en toute exclusivité, qu'aucun n'a chié dans les couloirs de cet hôpital.

Photos et texte Gilbert Grossmann. Merci pour le tirage à Marie-Catherine et Michel.

RETOUR DE FLAMMES

Le va-et-vient grinçant des essuie-glaces à moitié déguelingués chassait la pluie fine du pare-brise. Jérémie regardait sans les voir les balais de caoutchouc hésitants et maudissait intérieurement le bruit exaspérant qu'ils produisaient en rippant sur le verre humide. La nuit était tombée depuis déjà longtemps. En dehors du chuintement furtif de rares bagnoles et des pas pressés de quelques attardés, ces tressautements débiles étaient les seules marques de vie dans ce coin désertique.

« La prochaine fois, faut absolument que j'en prenne une qui ait la radio, ou je vais finir chèvre » pensait Jérémie en allumant une cigarette.

Trois heures qu'il était garé là, au coin de la rue de Gergovie et de la rue de l'Ouest, en ayant rien d'autre à faire qu'à attendre sans même savoir combien de temps ça allait durer. Un nuage de fumée grise s'envola par le déflecteur grand ouvert côté passager, et qui permettait à Jérémie de surveiller d'un coup d'œil toute la rue de l'Ouest sans être obligé de laisser la vitre baissée et de se les geler. Mais l'éclairage maladif ne révélait aucune présence.

Si elle allait ne pas venir ce soir ? Non, pas possible : assis juste dans son dos à l'Eléphant Rose, il l'avait distinctement entendue donner rencard à un de ses copains pour ce soir dans le bar du sous-sol d'Utopia. Depuis trois heures qu'il surveillait l'entrée du resto à travers le pare-brise, il était sûr de ne l'avoir vue ni entrer ni sortir. Et si elle était malade, une vieille grippe afro-je-sais-pas-quoi ou une chute dans l'escalier ? Alors ça, ce serait vraiment trop con !!! L'idée fit naître un léger sourire sur ses lèvres.

Il la sentit arriver plus qu'il ne la vit : elle descendait la rue de l'Ouest d'un pas rapide, poursuivie par cette putain de pluie frigoriflante qui ne cessait de tomber. Encore deux flaques de lumière et elle serait sur lui. Plus qu'une et elle tournerait dans la rue de Gergovie en direction d'Utopia. C'était bien elle, pas d'erreur. Elle portait aux pieds ces bottines grises marrantes, moitié Sacha, moitié après-ski. C'est du moins comme ça que Jérémie les définissait parce qu'elles avaient une semelle de crêpe monobloc compensée comme la mode semblait le vouloir, mais que le dessus était fait d'une espèce de toile matelassée comme les édredons ou les anoraks. Pour se protéger de la flotte, elle avait enveloppé ses cheveux de son écharpe violette tissée de Lurex, et seules quelques mèches brun roux teintées de henné cuivré collaient à sa peau ruisselante.

De sa main gauche, Jérémie saisit la clé de contact, tandis que de l'autre, il fouillait dans la boîte à gants. Par le déflecteur, il distinguait maintenant bien les traits de son visage un peu enfantin, et il savait que c'était à cette seconde-là qu'il devait mettre en route.

Le déchirement métallique du démarreur la fit sursauter et elle tourna vers Jérémie deux yeux d'un bleu très profond, qui s'agrandirent d'incrédulité lorsqu'ils rencontrèrent l'unique iris noir qui les fixait de l'intérieur de la voiture. A chacune des flammes orange-bleuté qu'il crachait, la fille eut un hoquet misérable. Jérémie avait écrasé trois fois la détente de son vieux Lüger sans haine, sans passion, sans remords : on le payait pour ça, c'était tout...

Il démarra en douceur après avoir jeté l'arme sur la banquette, près de lui. Le silencieux lâchait encore une fumée dont l'odeur lui rappelait à chaque fois les feux d'artifice de son enfance. Derrière lui, la fille aux yeux d'Atlantique était recroquevillée contre un mur et semblait dormir.

Jérémie tourna à gauche au feu pour redescendre la rue Vercingétorix, et une nouvelle fois à gauche dans la rue d'Alésia. Juste après la rue Bardinet, il s'arrêta, fit un superbe créneau et se garra confortablement sur un bateau. Il ramassa son flingue, dévissa le silencieux, récupéra les trois douilles qui traînaient sur le plancher et sortit de la voiture après avoir fourré le tout dans les poches de son vieil imper dont il releva en vitesse le col ; non, décidément, il ne faisait vraiment pas chaud. Une sale nuit, cafardeuse en diable. Mais bon, encore deux mois et ce serait le pied... Tout en rêvant de bourgeons et de cris d'enfants dans les squares, il monta dans une DS qui stationnait juste devant la place qu'il venait de prendre, et s'installa en se trémoussant d'aise dans le cuir fauve de son siège. Avant même d'ôter ses gants de peau fine et d'essuyer ses paumes moites à un Kleenex, il enfonça d'un doigt impatient la cassette stéréo dans le lecteur et se laissa voluptueusement envahir par Mink Deville.

Cinq minutes après, il engageait la voiture dans l'entrée du garage, en se répétant une fois de plus qu'il avait eu du pot de trouver ce cinq pièces rue de l'Ouest, tout en haut d'un immeuble moderne, sans vis-à-vis, avec sous ses fenêtres l'enfilade de la rue Crocce-Spinelli et, au-delà, les restes aventureux du projet avorté de radiale. Grand, clair, tranquille, pas trop cher, quartier sympa, le truc chouette. Et puis pour une fois, ça faisait plaisir de pouvoir rentrer chez soi après le boulot sans avoir toute une nuit de route à se farcir. Mais pourquoi ce putain de battant en fer ne s'ouvrait-il pas ? Il tourna plusieurs fois la clé dans la commande posée sur le mur pour qu'on puisse ouvrir sans sortir de voiture, mais rien à faire.

« C'est bien la peine ! jurait-il en descendant pour aller fourrer sa clé directement dans la serrure de la porte. Trois fois que ça arrive en un seul mois. Demain, je passe un coup de fil au gérant, ça va gueuler !!! ».

Le bruit d'un démarreur derrière lui éveilla dans son souvenir un écho imprécis et il se retourna en souriant, amusé par la pensée qu'un jour, si ça se trouve... Il souriait encore lorsque ses yeux enregistrèrent la vitre baissée, les deux silences orange-bleuté, et que sa poitrine et son ventre furent déchiquetés par les balles de 11.43.

Thierry Masutti